

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2026

Edition Neuchâtel / N°99 / Journal des Eglises réformées romandes

Canicules, pollutions, catastrophes...
**Vivre sur une terre
inhabitable**

www.reformés.press

5

ACTUALITÉ

Les Eglises
réformées alliées
du féminisme ?

8

SOLIDARITÉ

Mieux comprendre
le système onusien

12

RENCONTRE

Anne Durrer, une
bâtiŕseuse de ponts

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

7
A Kherson, les Eglises réinventent leur mission

8
SOLIDARITÉ
Mieux comprendre le système onusien

9
CULTURE
Le musée qui fait réfléchir sur l'argent

12
RENCONTRE
Anne Durrer, une bâtisseuse de ponts

14
**DOSSIER
LE PARADIS,
C'EST ICI ?**

16
L'habitabilité, bientôt une nouvelle valeur cardinale ?

17
Les coûts astronomiques du réchauffement climatique

18
A chacun de jouer son rôle d'influenceur

19
Disparition d'espèces : un deuil irréversible

20
Quand les Eglises protestent

23
RECHERCHE
Les prérequis pour le dialogue islamo-chrétien

25
VOTRE RÉGION

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Des formations locales sur la diversité religieuse

INTERRELIGIEUX Unique en Suisse, la formation continue Corps s'arrête à l'Unil. En six ans, elle a réuni 150 membres des six communautés religieuses vaudoises reconnues ou en demande de reconnaissance. Le nouveau projet « Relais » capitalise sur ces acquis. Des journées organisées à travers le canton, ouvertes à tous, mêleront conférences, visites de communautés, partage de situations concrètes et résolutions de dilemmes. L'objectif: favoriser la compréhension, la connaissance et la confiance mutuelle. ▲

BERNE-JURA

La foi en signes

PONT Michael Porret n'avait rien d'un futur aumônier pour sourds et malentendants. Après un séjour au Brésil, il apprend pourtant la langue des signes puis rejoint la communauté de l'arrondissement. Son rôle : faire passer la foi autrement, en donnant aux mots une forme visible, concrète et accessible. Il est aussi brasseur et instructeur de parapente. Le fil rouge ? Le geste, la confiance et l'accompagnement. Son défi : rejoindre les jeunes sourds, davantage intégrés au monde entendant. ▲

GENÈVE

Edifices religieux à l'honneur

BÂTIMENTS En septembre, l'Eglise protestante de Genève (EPG) participera pour la troisième fois aux Journées européennes du patrimoine, qui auront pour thème « En péril ? ». Une problématique qui a concerné plusieurs de ses édifices. Trois visites guidées de lieux seront proposées **les 12 et 13 septembre**: les chapelles du Grand-Lancy et d'Onex ainsi que le temple de la Fusterie. Une conférence fera par ailleurs un tour d'horizon du patrimoine protestant et des nombreux projets de préservation. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

La photo de couverture

La Terre (photo en une, 2018) et *Sommeil* (encre et aquarelle sur papier en pages 14-15, 2021) sont deux œuvres de l'artiste français Fabien Mérelle. Né à Fontenay-aux-Roses en 1981, il vit et travaille à Tours. Diplômé en 2006 de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, ce prodige du crayon aux traits minutieux a obtenu de nombreux prix et expose en France et en Europe. Le vivant, le sort de la planète et les animaux occupent une place de choix dans son œuvre. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. rue de Genève 88 bis, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 5 octobre au 1^{er} novembre **Une** Fabien Mérelle **Graphisme** LL G. DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **respirations.ch**. Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

TÉLÉ

Dimanche 30 août, à 10h, le culte radio pourra être suivi en images sur **reformes.ch** et sur **RTS 2**, en direct de La Chiésaz (VD).

EERS

L'Eglise évangélique réformée de Suisse proposera une série de webinaires **d'octobre 2026 à avril 2027** pour dialoguer, mieux comprendre les enjeux et renforcer la sensibilisation sur les abus. **Abus en Eglise : parlons-en !** Inscriptions jusqu'au 10 septembre et informations sur **re.fo/parlons**.

LAUSANNE

Les nouveaux ministres, animateurs et animatrices d'Eglise de l'Eglise réformée vaudoise seront accueillis lors du **culte synodal** du **samedi 5 septembre, à 16h**, à la cathédrale de Lausanne et en vidéo sur **cerv.ch**.

« Création ou nature. Pourquoi choisir ? » interroge le professeur Frédéric Amsler pour **sa leçon d'adieu** le **jeudi 17 septembre, à 17h15**, à l'Anthropole. A l'Université de Lausanne, il est professeur depuis 2004, d'abord d'histoire du christianisme puis de littérature apocryphe. ▲

S'ADAPTER PASSE PAR LA SPIRUALITÉ



Des troupeaux de vaches descendus plus tôt de nos alpages faute de pâture aux incendies qui ont ravagé plusieurs territoires européens, l'eau s'est retrouvée au centre de toutes les attentions cet été. Un rapport de l'ONU estimait en juin que l'intelligence artificielle allait faire doubler la consommation d'énergie et d'eau des centres de données d'ici 2030, menaçant les ressources naturelles de milliards de personnes.

Jeff Bezos propose quelques jours plus tard sa solution : installer des centres de données dans l'espace. Il ajoute même rêver qu'à long terme « toutes les industries polluantes puissent être implantées loin de la Terre ». Même vision chez Elon Musk, qui introduisit au même moment SpaceX en bourse, promettant de lancer des milliers de satellites et de centres de données en orbite. Face à une planète dont l'habitabilité se réduit – pollutions, épuisement des ressources, conséquences du réchauffement –, ces solutions paraissent lointaines, voire illusoires. Car nous avons tous-ttes expérimenté cet été combien désormais s'adapter à ces transformations est devenu notre quotidien. Il va dorénavant falloir composer avec ce mode « survie ». Comment continuer à désirer un avenir sur une planète de moins en moins habitable ? Comment trouver l'énergie pour réparer des écosystèmes, transformer en profondeur nos habitats et modes de vie ? La réponse est financière, politique, technique et en partie spirituelle : se relier à une nature abîmée, repenser son lien aux vivants et au vivant. Y compris quand celui-ci est détruit.

► **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

COURRIER DE LECTEUR

Une formule qui n'est pas neutre

A propos de l'article « La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien » dans notre numéro de juillet-août.

« Votre article est excellent, mais je regrette la formulation: « Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza. » [...] Cette entrée en matière n'est pas neutre, or il l'eût fallu ! Veillons dans nos relectures pas uniquement à l'orthographe, mais aussi à ce genre de formulations. »

■ **Bernard Wytenbach, Orbe**

NDLR: Cette formule, également regrettée par une lectrice, faisait partie d'une citation. Elle est l'opinion de l'une des personnes interrogées dans cet article.

COULISSES DE LA RÉDAC'

Déménagement

Jusqu'ici située dans le bâtiment de l'œuvre protestante DM au chemin des Cèdres, la rédaction centrale de *Réformés* a profité de la pause estivale pour faire ses cartons. Elle a rejoint les rédactions de Cath.ch et de Ref-médias, qui édite le site Re-formes.ch, à la rue de Genève 88 bis, toujours à Lausanne. Des places de travail plus petites, sans que ce soit une mesure d'économie, mais l'espérance de collaborations nouvelles de différentes rédactions. ■

ACTUALITÉS

Expérimentations médicales sur des enfants adoptés

SCANDALES Publiée en début d'année, une enquête du *Beobachter* révèle que près de 2000 enfants originaires de Corée, d'Inde, du Vietnam ou du Maroc adoptés en Suisse entre 1964 et 1979 ont servi de cobayes pour des essais cliniques. Terre des hommes et son fondateur, Edmond Kaiser, sont mis en cause : ces enfants, placés en quarantaine illégale dès leur arrivée en Suisse, subissaient des examens invasifs et des prélèvements de fluides pour tester des antibiotiques.

Un second scandale implique près de 6000 enfants ayant eu des malformations cardiaques, transférés en Suisse pour des opérations expérimentales – menées par un chirurgien genevois – au taux de mortalité élevé. Des interpellations ont été déposées cet été notamment sur Vaud et Genève puisque l'hôpital de Saint-Loup à Pompaples (VD) et les Hôpitaux universitaires de Genève sont mis en cause par ces enquêtes. Elles demandent des recherches indépendantes, l'accès aux dossiers médicaux et des réparations, selon *Le Temps*. ■ **J. B.**

Fin de l'exemption de service pour les pasteurs

PRIVILÈGE En raison de la sécularisation croissante de la société, l'activité professionnelle des responsables religieux n'est plus « indispensable au maintien de la vie sociale », résume RTS.ch, reprenant une information des journaux du groupe CH Media. Le Conseil fédéral a discrètement supprimé la dérogation qui exonérait les ministres du culte de leurs devoirs militaires en l'intégrant à une grande réforme de l'armée fin 2025 sans débat politique. Les Eglises catholique et réformée se sont émues de ce manque de consultation, mais dans les faits ce changement n'a concerné que neuf personnes depuis le début de l'année. L'obligation de service est, en effet, souvent remplie par les futurs prêtres et pasteurs avant même qu'ils aient fini leur formation. Pour les personnes disposant des qualifications nécessaires, il est en outre possible de rejoindre l'aumônerie militaire. ■ **J. B.**

Le chant de la Terre

CALENDRIER Vénérée ou crainte, la nature est un point de rencontre avec le sacré ou le divin dans de nombreuses religions. C'est ce qu'explore l'édition 2026-2027 du Calendrier des religions qui a pour thème « Le chant de la Terre ». Disponible en français ou en allemand, la publication permet une entrée dans le dialogue entre religions en annonçant 150 fêtes et

célébrations religieuses et civiles issues d'une quinzaine de traditions. Afin d'être utilisable comme calendrier tant scolaire que civil, cette édition couvre seize mois, de septembre 2026 à décembre 2027, avec de magnifiques illustrations pour chaque mois, un dossier et des suppléments web. www.calendrier-des-religions.ch. ■ **J. B.**



Les Eglises réformées, alliées du féminisme ?

Deux femmes engagées dans les sphères institutionnelle et religieuse décryptent le rôle des institutions protestantes face au retour de bâton antiféministe en Suisse.

CONTRECOURS Il y a cinquante ans, la Commission fédérale pour les questions féminines (CFQF) voyait le jour dans une Suisse qui venait tout juste d'accorder le droit de vote aux femmes. Elle place son jubilé sous le signe de l'alarme. Le mot choisi pour nommer la menace : « *backlash* ». Ce « contrecoup », théorisé dès 1991 par la journaliste américaine Susan Faludi, désigne la réaction organisée contre les avancées féministes – qui utilise notamment la religion comme levier.

C'est ce nœud – foi, genre et pouvoir – que deux femmes engagées dans les sphères institutionnelle et religieuse ont accepté de démêler : Cesla Amarelle, juriste et présidente de la CFQF, et Barbara Berger, codirectrice de Femmes protestantes et membre de la même commission fédérale. Leurs voix convergent sur le diagnostic. Sur les remèdes, elles dessinent chacune une partie du chemin.

L'opinion de Cesla Amarelle est sans ambiguïté : « Ce ne sont plus de petits groupes religieux isolés. Ce sont des think tanks, des réseaux bien financés, qui intègrent les partis politiques, parfois les universités. Le phénomène est global et coordonné. » L'offensive ne vise plus seulement le droit à l'avortement, mais l'ensemble du terrain : droits



Le jubilé du 50^e anniversaire de la CFQF en présence de Cesla Amarelle, de l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss et de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.

LGBTQIA+, éducation sexuelle, reconnaissance des discriminations de genre. « En Suisse romande, la porosité aux mouvements conservateurs français est particulièrement notable. » Dans ce paysage, la religion joue un rôle ambigu. Des courants évangéliques conservateurs fournissent une part du carburant idéologique du *backlash*. Le chercheur Neil Datta va plus loin : il voit dans les hiérarchies religieuses – catholiques, orthodoxes, mais aussi dans certaines communautés protestantes traditionalistes et évangéliques – la structure idéologique du mouvement antigay. Les Eglises institutionnelles affichent des positions bien différentes. « Elles sont en principe des alliées », reconnaît Cesla Amarelle.

Barbara Berger dresse un bilan nuancé. D'un côté, une tradition réformée favorable à l'égalité : le pastoralat féminin, la condamnation des thérapies de conversion pour les personnes LGBTQIA+. De l'autre, des institutions traversées par des questions de pouvoir. « Même dans un cadre progressiste, ces structures peuvent être très lentes à bouger », dit-elle, évoquant les dossiers des abus sexuels. Son souhait : que les Eglises ré-

formées se distancient plus clairement des milieux évangéliques conservateurs.

Face à cette lenteur, Femmes protestantes a choisi d'agir. Son projet Team Maria porte une théologie féministe sur Instagram et TikTok. Feminist Christmas propose une relecture des récits de la Nativité à travers le prisme du travail de *care* (soins à la personne) et du corps des femmes. Des initiatives qui illustrent une conviction partagée : la résistance au *backlash* doit aussi être narrative et culturelle.

Des femmes qui ne se taisent plus

Sur les leviers politiques, Cesla Amarelle et Barbara Berger se rejoignent : l'austérité budgétaire frappe systématiquement les politiques en faveur des femmes, foyers d'accueil, crèches, la prévention des violences. Avec seulement deux femmes au Conseil fédéral, les images parlent d'elles-mêmes. « L'égalité n'est pas un luxe, dit Barbara Berger. C'est un indicateur de la santé d'un pays. » Toutes deux placent leurs espoirs dans une nouvelle génération de féministes, qui nomme immédiatement ce que la leur n'osait pas identifier.

► Khadija Froidevaux

Pour aller plus loin

La CFQF a publié « *Backlash* et contre-stratégies » dans sa revue *Questions au féminin* (avril 2026), analysant le *backlash* antiféministe comme contre-mouvement mondial, examinant ses répercussions dans la politique, les médias et la société. Elle propose des pistes concrètes pour renforcer l'égalité (www.ekf.admin.ch/fr).

Un pont entre la recherche et la chaire

Le numéro 150 de *Lire et Dire* va paraître sous peu. Depuis trente-sept ans, la revue propose de se frotter au texte biblique avec rigueur et passion.

EXÉGÈSE Fondée en 1989 dans le giron de l'Institut romand des sciences bibliques (IRSB), *Lire et Dire* atteint cette année son 150^e numéro. « Le public cible, c'est des gens appelés à prendre la parole sur un texte biblique », explique Fabian Pfizmann, membre du comité de rédaction. Pasteurs, diacres, prédicateurs laïcs et animateurs de petits groupes domestiques : tous trouvent dans la revue matière à réflexion autour de quatre passages bibliques par édition.

Encourager la réflexion

« Le but n'est absolument pas de proposer une prédication toute faite », prévient Fabian Pfizmann. « Nous sommes dans une posture somme toute très protestante, qui appelle à une démarche de réflexion face au texte. » Le plus souvent, un article

se découpe en quatre parties. Les deux premières sont des éléments linguistiques et une situation du texte dans son contexte. « Notre objectif est de donner accès à la recherche dans une démarche de vulgarisation. Les articles sont donc limités à une dizaine de pages et exempts de notes de bas de page », donne-t-il comme exemple. Une troisième partie fait résonner le passage biblique avec l'actualité et le texte se termine sur des pistes de prédication.

La revue assume une posture progressiste, mais donne la parole à des théologiens de divers horizons. Pour chaque numéro, deux étapes de relecture donnent lieu à de nombreuses discussions internes. « La diversité géographique et théologique des auteurs et autrices est une richesse », affirme Fabian Pfizmann.

Transition vers le web

Le numéro 150 sera un numéro « normal », ayant pour thème l'universel et le particulier. La publication a toutefois déjà largement pris le tournant numérique. Les archives ont été numérisées ; les articles peuvent être recherchés par date ou par péripécies (passages bibliques). Les articles sont également vendus à l'unité ou offerts pour certains.

« En interne, nous avons aussi fait une liste des textes qui n'ont jamais été traités », dévoile Fabian Pfizmann. Le comité ne souhaite, en effet, pas éviter les passages difficiles et encourage à ce que les prédications ne tournent pas toujours autour des mêmes textes. ■ **Joël Burri**

www.lire-et-dire.ch et sur Facebook (fb.com/lire.et.dire).

La formation des ministres a fait peau neuve

Ils et elles ont appris les ficelles des différents ministères en une année grâce à un nouveau cursus qui met en avant leurs expériences préalables.

ACCOMPLISSEMENT Début juillet à Crêt-Bérard (VD), au travers de stands ou de tables rondes, différents organes ecclésiaux et paraecclésiaux sont venus à la rencontre des 17 ministres stagiaires des Eglises réformées romandes. Une volée particulière puisqu'elle étrennait la nouvelle formule pour la formation initiale.

Fin 2024, la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER) annonçait en effet que sur fond de

désaccords concernant le futur de la formation, le directeur de ce qui s'appelait alors l'Office protestant de la formation quittait son poste. Plusieurs démissions avaient suivi.

S'est alors déroulé un véritable contre-la-montre pour permettre à ce qui s'appelle aujourd'hui Ref-formation d'accueillir de nouveaux étudiants dès l'été 2025. « Plusieurs stagiaires avaient des parcours professionnels riches »,

précise Jean-Christophe Emery, chargé du cursus. « Un bilan de compétences initial nous a permis, par exemple, d'intégrer certains stagiaires à l'enseignement », explique-t-il.

Parmi les changements apportés à la formation initiale : un stage d'une année et non plus dix-huit mois et une formation qui débute tous les ans et non tous les deux ans. ■ **Joël Burri**

www.ref-formation.ch.

A Kherson, les Eglises réinventent leur mission

Dans la ville ukrainienne, les lieux de culte ne sont plus seulement des espaces de prière. Gréco-catholiques, orthodoxes et protestants y organisent l'aide humanitaire.



Après la messe au monastère Saint-Volodymyr-le-Grand, à Kherson, beaucoup restent pour partager une soupe de tomates et de pommes de terre. Tous ne sont pas paroissiens, ni même croyants.

TRAQUE A la périphérie de Kherson, tristement célèbre pour les « safaris humains » – drones russes pourchassant des civils –, le monastère Saint-Volodymyr-le-Grand, tenu par des moines basilien de l'Eglise gréco-catholique, fait figure d'exception. Alors que des filets antidrones sont peu à peu installés au-dessus des rues de la ville, ses dômes et son vaste jardin restent encore à découvert.

Comme chaque dimanche, l'église accueille une messe. Une soixantaine de personnes ont fait le déplacement. A la sortie, Tetyana, robe fleurie pour l'occasion, raconte : « Je ne suis jamais partie de la ville. Il y a deux semaines encore, j'ai dû courir me mettre à l'abri, car j'entendais un drone au-dessus de moi. Un autre jour, une explosion a fait trembler l'église pendant l'office. J'ai eu peur, bien sûr, mais je n'ai jamais songé à fuir. »

Après la messe, personne ne semble pressé de rentrer. Beaucoup restent pour partager une soupe de tomates et de pommes de terre sous les arbres. Tous ne

sont pas paroissiens, ni même croyants. Car depuis plus de quatre ans de guerre à grande échelle, les différentes Eglises de la ville ont élargi leur mission. Alors que des civils sont tués chaque semaine, elles assument aussi une grande part de la distribution d'aide alimentaire, de médicaments et assurent le lien social.

A la recherche d'un réconfort

Le père Augustyn revient justement d'une tournée dans les villages alentour sur sa petite moto électrique. Avec la guerre, de nombreux prêtres sont partis et il est aujourd'hui l'un des trois seuls prêtres gréco-catholiques de la région. « J'ai entendu des confessions, rendu visite à des personnes âgées ou blessées qui ne peuvent pas se déplacer. J'ai aussi présidé à l'enterrement d'un de nos soldats, dit-il dans un soupir. A Kherson maintenant, l'aide humanitaire n'est pas le plus important. Les gens sont aussi à la recherche d'une écoute, d'un réconfort. » La coopération des Eglises n'allait pas de

soi, car elles rassemblent des traditions liturgiques et des histoires différentes. A 4 kilomètres de là, dans le centre-ville, le pasteur Pavlo Smolyakov dirige l'Eglise baptiste Holhafa. Déjà avant 2022 et l'invasion à grande échelle, les paroisses de Kherson célébraient ensemble des fêtes d'action de grâce, organisaient des concerts et des événements communs. « La ville possédait une *Bible House*, un espace ouvert où des chrétiens de différentes Eglises se retrouvaient, raconte-t-il. La guerre n'a pas créé notre coopération, elle lui a donné de nouvelles raisons d'exister. Certaines Eglises avaient des générateurs, d'autres de l'aide humanitaire, d'autres des ressources différentes. Nous avons tout partagé : nous avons fait du pain, distribué de l'électricité pour recharger les téléphones... »

Dès le deuxième jour de l'invasion, sa communauté avait recueilli une soixantaine d'enfants de l'orphelinat local, aidée par les autres paroisses sur le plan des couches et du lait, jusqu'à ce que les soldats russes les retrouvent. « Certains ont été transférés vers la Crimée, d'autres adoptés ; la plupart restent introuvables », confie-t-il.

Au sous-sol de son église, une petite scène et quelques bancs accueillent le culte quand les alertes sont trop dangereuses. Le lieu sert aussi à des associations : « Il y a des événements administratifs, la troupe de théâtre locale y organise des spectacles... »

Tous insistent sur un point : leur mission n'est pas de combattre, mais de protéger les vivants, d'accompagner les endeuillés et de maintenir la communauté debout. « Je ne suis pas venu pour choisir entre rester ou partir, mais pour servir les gens, dit le père Augustyn. Tant qu'il y aura des personnes qui auront besoin de moi, je resterai. » **■ Cerise Sudry-Le Dû**

Comprendre le multilatéralisme par l'immersion

Ouvert en juin, le Portail des Nations, futur centre des visiteurs de l'ONU à Genève, vise à mieux faire comprendre le système onusien avec une scénographie axée sur l'émotion et la participation.

PERTE DE CONFIANCE Quid du multilatéralisme ? Cette méthode collective pour prévenir les crises, stopper les conflits ou faciliter le développement est en crise profonde (*lire Réformés, mai 2025*). Même António Guterres, secrétaire général de l'ONU, l'affirmait dans un discours devant le Conseil de sécurité en mai 2025 : « Il faut restaurer la confiance dans le multilatéralisme, dans les Nations unies, [...] dans un système de sécurité collective certes imparfait, mais fonctionnel. » « Le multilatéralisme n'est pas mort... mais il est de plus en plus difficile à expliquer », constate Alessandra Vellucci, directrice des services de l'information à l'ONU.

Ce constat, d'un besoin de créer des liens entre les citoyens et la machine onusienne, Ivan Pictet l'avait déjà fait dans un contexte pourtant moins paroxystique. En 2008, il imaginait ainsi, avec l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID),

un lieu où se seraient croisés étudiants et fonctionnaires internationaux. Si ce projet a échoué pour différentes raisons, il a cependant été la genèse de l'actuel Portail des Nations, site de 1500 m² situé dans le parc du Palais des Nations et financé en grande partie par ce philanthrope.

Choix collectifs

L'objectif ? Pouvoir parler de ces enjeux avec de plus jeunes générations, faire comprendre que les grands défis de l'époque (climat, pollutions, intelligence artificielle, conflits...) ne sont pas des concepts abstraits, mais le résultat de choix collectifs qui déterminent notre avenir et notre quotidien. Un projet à l'intersection de la communication et de l'information, donc. Et pour ce faire, c'est une forme muséale résolument innovante qui a été choisie : un parcours immersif en trois parties.

La première, « se rassembler », réunit une série de témoignages vidéo

d'experts et d'explications. Elle sert à poser un principe fondamental : pour travailler ensemble, il faut un langage commun. La deuxième, « la connaissance », se passe dans une sorte de salle de contrôle. On découvre – en y participant – les mécanismes de décision face à une crise. En l'occurrence celle qui a permis de bannir mondialement les chlorofluorocarbures grâce au Protocole de Montréal en 1987 : découverte scientifique, information du public, décision collective. Enfin, dans une troisième expérience, « la réponse », chacun prend la place d'un ou une délégué-e de l'ONU et participe à un vote impliquant différents arbitrages, forcément imparfaits, mais fruits d'un mécanisme coopératif. Au fil des salles, le participant-spectateur est pris entre courtes vidéos, montages sonores, jeux de lumière... « Nous avons voulu miser sur l'émotion et la participation : si l'on ressent les choses, elles ont plus d'impact », explique Olivier Pictet, à la tête de Downtown Studio, qui a construit la scénographie. En effet, confirme Caecilia Charbonnier, créatrice d'Artanim, fondation spécialisée dans les contenus culturels immersifs, et enseignante à l'Université de Genève, « des études sollicitant la réalité virtuelle montrent que l'on retient mieux lorsque la transmission sollicite l'émotion. Quand on fait les choses plutôt que de les faire faire, lorsque l'on mêle émotion, engagement et participation, la rétention et la mémorisation sont meilleures ». Et pour approfondir sa connaissance du multilatéralisme aujourd'hui, les visites guidées de l'ONU restent toujours possibles. ■ **Camille Andres**



Les contraintes ont été nombreuses, le lieu s'adressant à des visiteurs du monde entier et de tout âge. Pour trouver la musique la plus universelle possible, les scénographies sont parties des battements de cœur humain.

Informations pratiques et billetterie :
www.portaildesnations.ch.

« L'argent, ce néant qui remplace tout »

Inauguré en avril à Berne, le musée Moneyverse invite à réfléchir sur l'argent. Le théologien Jean-Marc Tétaz pose les questions que le musée évite soigneusement.



MAMMONOLOGIE Le musée Moneyverse est le fruit d'une collaboration de la Banque nationale suisse et du musée d'Histoire de la capitale fédérale. Sur trois étages, le visiteur déambule à travers l'Histoire, la société et l'intimité de l'argent. Nous y avons convié Jean-Marc Tétaz, théologien, philosophe et fin connaisseur de Max Weber.

La BNS en majesté

Le parcours commence au sous-sol, dédié à la Banque nationale suisse. Panneaux didactiques, bornes interactives, chiffres. Le verdict de Jean-Marc Tétaz est sans appel : « Ce qui est surprenant, et

peut-être un peu décevant, c'est que l'on n'aborde nulle part les présupposés de cette activité. » Pourquoi, par exemple, accorde-t-on une telle importance à la stabilité du franc ? « Le secret réside dans les termes mêmes par lesquels on désigne les billets : la monnaie fiduciaire. Ce n'est pas une pièce à valeur intrinsèque. C'est une monnaie qui repose sur la confiance envers l'instance garante de la stabilité des prix. Et cette instance, fondamentalement, c'est l'Etat. »

Or cette stabilité n'est pas neutre. « La stabilité de la monnaie est au bénéfice de ceux qui possèdent de l'argent. On a un système qui favorise les possédants. Ces présupposés du système monétaire helvétique ne sont pas abordés. C'est dommage, parce que les enjeux politiques sont là. »

L'argent et la société

A l'étage, consacré aux rapports entre argent et société, la conversation dérive naturellement vers Max Weber. Le lien entre éthique protestante et capitalisme est-il toujours pertinent ? « Même à l'époque de Weber, c'était un cliché. Weber travaillait en historien, il parlait du XVI^e

siècle. » Ce que le sociologue cherchait à expliquer, c'était la naissance d'un capitalisme rationnel fondé sur le travail libre.

« Une certaine éthique calvinienne – la double prédestination, l'impossibilité de savoir si l'on fait partie des élus – a donné forme à une mentalité qui est l'un des facteurs explicatifs de la naissance du capitalisme rationnel en Europe occidentale. » Mais ce lien appartient au passé. Aujourd'hui, déplore-t-il, « il y a un retrait de la théologie de toute analyse critique de la société. On réduit les questions d'éthique sociale à des questions d'éthique individuelle. Mais on ne règle pas des questions systémiques en modifiant les comportements individuels. C'est une illusion totale ».

L'argent et soi

Au sommet, le visiteur est invité à s'interroger sur son rapport à l'argent. Jean-Marc Tétaz est sévère : « Cela manque de distance critique. On ne se demande pas ce que l'argent fait des personnes. Parce que l'argent n'est rien, il peut remplacer tout. S'il était quelque chose, il ne pourrait plus tout remplacer. C'est le néant de l'argent qui en fait un médium universel. »

Sur les inégalités, il est catégorique : « La suppression de l'impôt sur les héritages est une erreur gravissime. Sa disparition favorise la reproduction sociale des inégalités. Or c'est justement ce qu'il faudrait combattre. Les Eglises devraient dire clairement que l'accaparement des richesses par une minorité est insupportable éthiquement et politiquement. »

En quittant le Moneyverse, on mesure l'écart entre le lieu, ludique et pédagogique, et la radicalité de la pensée théologique. « Le musée pose des questions, dit Jean-Marc Tétaz. Mais il évite soigneusement d'y répondre. »

■ Khadija Froidevaux

Côté pratique

Le Moneyverse aborde le phénomène de l'argent sous quatre angles : historique, économique, social et personnel. Le visiteur y découvre l'histoire de la monnaie d'échange, explore des scénarios liés à l'avenir de l'argent. Kaiserhaus, Marktgasse 37, Berne. L'entrée est gratuite (du mardi au dimanche, 10h-17h).

« Assez parlé ! Commençons ! »

MONACHISME Taizé, Bose, Gnadenthal : trois communautés monastiques interconfessionnelles analysées au travers de leur histoire, de leurs pratiques et de leurs réflexions théologiques avec une reprise des contributions et défis que ces lieux représentent pour les Eglises et l'œcuménisme. Dans sa thèse de doctorat, Matthias Wirz – journaliste à RTS Religion – étudie avec compétence la vie de ces communautés, leur liturgie, leur vie commune et les spiritualités qui en découlent. Au centre : le Christ, les Ecritures et la recherche d'une fidélité sur l'essentiel de la foi sans banaliser l'apport des réflexions théologiques. L'originalité de ce travail important est de décrire comment « en mettant en commun leur vie aux plans spirituel et pratique, sans attendre pour cela que tous les points d'achoppement en matière de doctrine soient surmontés, les membres des communautés montrent que l'unité se fait en marchant » : un « œcuménisme narratif » dont le récit démontre que la prière et la vie commune créent en tâtonnant – sans renonciation à l'Eglise du baptême – une réalité de réconciliation. Des questions restent ouvertes avec des réponses différentes apportées : célébration de la cène et hospitalité à la communion, ministères ordonnés, dialogue des spiritualités, partage de l'autorité. Un livre qui rend justice à ces moines et moniales dont l'apport à la vie des Eglises est important : qu'elles s'en inspirent pour oser aller plus loin dans la vie de l'unité et pour vivre cette « unanimité dans le pluralisme ».

► **Antoine Reymond**

Communautés monastiques, laboratoire d'œcuménisme, Matthias Wirz. Cerf Patrimoine, 2026.

Histoires de sagesse

CONTES Une chèvre qui fait chanter les étoiles, des mariés qui volent sur les toits, un rabbin qui n'a pas de réponses, une juge qui apprend la compassion à tout un village... Les histoires récoltées et adaptées par Pauline Bebe, rabbin libérale à Paris, sont un régal dès 8 ans mais aussi pour les adultes. Ces trésors de sagesse juive valent aussi par les illustrations légères, malicieuses et tellement éloquentes du génial Serge Bloch. ► **C. A.**

Quand les étoiles chantaient. Contes de la sagesse juive, Pauline Bebe, Serge Bloch. Gallimard Jeunesse, 2026, 206 p.

La guerre à hauteur d'enfant

BRUTAL Birahima, 10 ans, dictionnaires en bandoulière et jurons plein la bouche, traverse l'Afrique de l'Ouest en guerre. Le réalisateur Zaven Najjar adapte en BD le roman d'Ahmadou Kourouma, prix Renaudot et Goncourt des lycéens, dont il avait déjà signé le long-métrage animé. Le trait aux couleurs sombres et contrastées restitue avec efficacité la langue explosive de l'original, entre farce et tragédie, innocence et horreur. Une plongée implacable dans l'enfance volée par les guerres civiles sierra-léonaise et libérienne des années 1990. ► **K. F.**

Allah n'est pas obligé, d'après le roman d'Ahmadou Kourouma ; Zaven Najjar et Karine Winczura. Editions Dupuis, 2026, 224 p.

Famille en crise

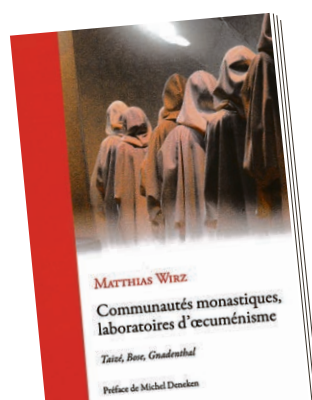
ROMAN Xavier, Isabelle et leurs deux enfants, en vacances d'automne dans les Alpes, famille recomposée comme une autre, avec ses micro-tensions, ses crispations et agacements rentrés, décrits au scalpel. Les crises d'un enfant que l'on sent arriver, les principes d'éducation non partagés, la lâcheté ou la fatigue qui prennent le dessus et la culpabilité de ne pas être le parent ou le conjoint idéal. Mais la montagne et ses dangers vont bouleverser cet équilibre instable. Un polar qui dynamite les conventions et ouvrent beaucoup d'impensés dans le domaine de la famille. ► **C. A.**

Rochebrune, Sophie Divry. Actes Sud, 2026 (sortie en août), 224 p.

Destins suisses à Sétif

ROMAN HISTORIQUE Envoyer des familles vaudoises pauvres peupler des terres conquises par la France en Algérie : tel fut le projet de la Compagnie genevoise des colonies suisses de Sétif, en plein XIX^e siècle. Avec maestria, l'autrice romande Lolvé Tillmanns trouve, dans cet épisode oublié, matière à un roman époustoufflant. L'intrigue suit les destins de trois femmes, des salons cosus de Genève à l'âpreté de la vie sur les hauts plateaux de Sétif. On y croise aussi Henry Dunant, futur fondateur de la Croix-Rouge et détenteur d'une concession en Algérie. Solidement documenté, le roman interroge la responsabilité des élites protestantes dans le colonialisme. Il pose aussi un regard contemporain sur les destins de ces femmes invisibles, filles, mères, servantes, balayées par l'Histoire. Et rappelle qu'une existence ne saurait être toute tracée. ► **Emmanuelle Robert**

Colon ne s'écrit pas au féminin, Lolvé Tillmanns. Cousu Mouche, 2026, 374 p.



Trouver Dieu dans la nature ?

Chercher Dieu dans un paysage n'est peut-être pas si loin de ce qu'annonce le prologue de Jean : au commencement, le *Logos*.

TEXTE BIBLIQUE

« Au commencement : le Logos.
Le Logos est vers Dieu. Le Logos est Dieu.
Il est au commencement avec Dieu.
Tout existe par Lui ; sans Lui : rien.
De tout être Il est la vie.
La vie est la lumière des hommes.
La lumière luit dans les ténèbres ;
les ténèbres ne peuvent l'atteindre. »

Jean 1, 1-5, traduction de Jean-Yves Leloup

EXPÉRIENCE Beaucoup disent rencontrer quelque chose de plus grand qu'eux dans une balade en montagne ou devant un lever de soleil. Peut-on vraiment y trouver Dieu ? Le prologue de l'Evangile de Jean ouvre sur une affirmation qui invite à y réfléchir : « Au commencement, le Logos. » On peut lire ce mot grec, *logos*, non comme un discours articulé, mais comme le principe par lequel toute chose vient à l'existence, un souffle originel qui traverse et anime tout ce qui est.

Si cette Parole-Logos est ce par quoi tout existe, elle ne se limite pas à ce que l'on entend ou lit. Elle habite aussi ce que l'on voit, ce que l'on touche, ce qui nous émeut dans un paysage. Rencontrer Dieu dans la nature, ce serait alors reconnaître cette même Parole à l'œuvre, non pas ailleurs, mais ici, dans ce qui nous entoure et nous traverse.

Le récit d'Elie au mont Horeb va dans ce sens. Après le vent, le séisme et le feu, c'est dans le silence que la Présence se révèle. Ce silence n'oppose pas la nature à Dieu, il en est comme le cœur, la part la plus dépouillée, où toute agitation s'apaise pour laisser place à ce qui est.

Peut-être n'avons-nous pas à choisir entre la Parole et la Création. L'une se donne à travers l'autre. Il suffit parfois d'un peu de silence, dans une forêt ou face à un ciel, pour reconnaître cette Présence qui n'a jamais cessé d'être là. ▀



Anne Durrer

L'art de relier les Eglises

Docteure en pharmacie devenue artisane de l'œcuménisme, la secrétaire générale de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse tire sa révérence après neuf ans. Portrait d'une bâtisseuse de ponts.

TISSAGE Ces jours-ci, Anne Durrer est « là et pas là ». Présente encore, mais déjà ailleurs. Dans le jardin de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), à Berne, elle sourit de cet entre-deux. Le 30 septembre, elle quittera la CTEC. CH. Depuis 2017, elle y a occupé ce poste à 50 %. Un « tout petit poste », dit-elle. Mais il suffit de l'écouter pour comprendre que ce mi-temps a contenu bien davantage que des convocations à des séances, des listes de membres et des procès-verbaux.

Son travail a abrité des cafés servis avant les réunions, des célébrations préparées à plusieurs, des traductions de textes, des Eglises à convaincre, des liens à renouer chaque fois qu'un visage changeait. Son métier, au fond, aura été de relier. Non pas en surplomb, mais par la fréquentation patiente des personnes. « Aller voir les membres, rencontrer les plateformes œcuméniques cantonales, chercher les synergies, savoir ce que les uns font et ce que les autres ignorent encore. Dans l'œcuménisme, la relation est très importante », explique-t-elle.

Une voix commune sans uniformité

Une image résume ses années : le Forum chrétien. Elle le découvre en 2018 lors

d'une rencontre francophone portée par les Eglises de France, avec la Belgique et la Suisse. Elle y va par curiosité, avec peu d'attentes. Elle en revient saisie « comme par un virus ». Le principe est simple et exigeant : réunir les grandes familles chrétiennes et se demander qui manque encore à la table. Cette question est devenue sa devise. Elle y entend la table du Seigneur, mais aussi celle du repas ordinaire, où les différences se disent autrement.

Autour d'un café, le col romain, la soutane, l'étriquette confessionnelle cessent d'être des murs. On découvre des itinéraires de foi sinueux, façonnés par des rencontres imprévues. En 2021, un forum voit le jour en Suisse romande. Trois ans plus tard, Anne Durrer porte le format en Suisse alémanique, dans la région de Bâle. Il faut convaincre, traduire, bâtir, associer des Eglises parfois éloignées de ces espaces. Plus de 100 personnes se retrouvent. Elle en garde une grande fierté : avoir vu une dynamique prendre corps et parvenir désormais à continuer sans elle.

Une vie entre les mondes

Née à Genève, élevée en Terre sainte vaudoise, Anne Durrer vient d'une famille catholique. Un père anticlérical, une mère très engagée dans les milieux de femmes catholiques et dans l'action sociale de l'Eglise. De cette enfance, elle a reçu moins une foi toute faite qu'une vision chrétienne de l'être humain. Sa première expérience œcuménique ? Une heure d'histoire biblique le samedi, seule catholique au milieu d'enfants

protestants. Rien ne la destinait, pourtant, à devenir passeuse d'Eglises. Elle étudie la pharmacie à Lausanne, travaille pour l'association faîtière des pharmaciens, s'oriente vers la communication, puis reprend des études de théologie à Strasbourg, comme un catéchisme d'adulte. A Justice et Paix, elle découvre la doctrine sociale de l'Eglise. A l'Office de consultation sur l'asile à Berne, elle

apprend le travail entre les mondes : requérants, Etat, Eglises. Là encore, les relations déplacent parfois des montagnes.

Ce goût de l'entre-deux dit beaucoup d'elle. « Cela m'ennuierait de ne travailler que dans un monde », confie-t-elle. Sa réussite tient à cette patience : faire place, créer une bonne ambiance, per-

mettre à chacun de rester lui-même. Le plus difficile, en neuf ans, n'a pas été une porte fermée, mais le manque de temps des Eglises, leurs agendas saturés, leurs forces comptées. Anne Durrer parle peu d'elle, mais quelques détails la trahissent joliment : le petit chocolat avec le café, une collection de 40 chats à défaut d'en avoir un vrai en appartement, l'e-book glissé dans les bagages pour ne jamais manquer de lecture.

La retraite, pour elle, ne ressemble pas à un retrait. Elle voudrait bouger davantage, lire, voir ses proches, se rendre disponible pour les jeunes, les jeunes mères, ceux qui viennent après. Dans une Suisse qui se distancie des Eglises, elle croit l'œcuménisme plus nécessaire encore. Une voix chrétienne commune, notamment sur la paix et les questions sociales, lui paraît plus audible.

► Khadija Froidevaux

« **Qui manque à la table ?** »
est la
meilleure
question
que l'on peut
se poser dans
l'œcuménisme »



Quelques dates

1962 Naissance à Genève.

1980-1991 Etudes de pharmacie puis doctorat.

2002-2013 Passage par Justice et Paix, l'Office de consultation sur l'asile à Berne, puis Santé Suisse.

2008-2010 Bachelor en théologie.

2013 Entrée au service de communication de l'EERS (alors FEPS).

Dès 2017 Secrétaire générale de la CTEC.CH.

La CTEC.CH en bref

Fondée en 1971 à Bâle, elle est la seule plateforme œcuménique active au niveau national : ses membres sont les Eglises dans leur organisation faîtière. Les réformés y sont ainsi représentés par l'EERS ; les catholiques romains, par la Conférence des évêques suisses. La CTEC.CH compte douze membres, parmi lesquels des Eglises réformée, catholiques, orthodoxes, évangéliques et l'Armée du Salut. Elle permet à ces traditions chrétiennes de se rencontrer, d'échanger et, lorsque c'est possible, de porter une parole commune. Son rôle n'efface pas l'importance du terrain : en Suisse, beaucoup de collaborations œcuméniques se vivent d'abord au niveau local.

Quarante ans d'engagement en faveur de la Création

JUBILÉ Ancrée et déterminée, œco Eglises pour l'environnement sensibilise depuis 1986 les Eglises chrétiennes suisses aux enjeux environnementaux. Œcuménique et dirigée par des bénévoles, cette association d'utilité publique est née sous impulsion protestante. Elle compte 341 membres collectifs (comme des paroisses) et 330 membres individuels. En plus de régulièrement prendre des positions politiques, œco :

- élabore des propositions liturgiques pour la « Saison de la Création », dont le thème cette année est « Prendre soin de ses valeurs – ce qui a du prix à mes yeux » ;
- met des ressources à disposition des communautés en chemin vers la durabilité ;
- décerne la certification Coq vert, valable quatre ans, à des communautés ecclésiales particulièrement vertueuses en matière d'environnement. Ce label exigeant est un outil de management environnemental qui consiste à recueillir des données dans différents domaines (énergie, transport, déchets...) et à se fixer des objectifs d'amélioration continue. Sa mise en œuvre demande du temps et un solide travail d'équipe. ▲

En 2026, une série d'événements permettront de fêter ces 40 années d'engagement.

- **Le 6 septembre**, à Lugano : inauguration du jardin Laudato si'.
- **Le 20 septembre**, à Fahr (AG) : randonnée de la Création, du cloître à Baden.
- **Le 3 octobre**, à Lausanne : journée « Possédés par ce que l'on possède » dans le cadre des célébrations de la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud (CECCV) et de la rencontre annuelle du réseau EcoEglise, puis culte œcuménique. Informations et inscriptions sur ecoeglise.ch/03-10-2026.



LE PARADIS, C'EST ICI?

DOSSIER En Suisse, manger certains produits, boire de l'eau issue de certaines sources, aller dans certains parcs de jeux ou passer l'été en ville lors de semaines caniculaires est devenu compliqué. Petit à petit, insidieusement, sous l'effet cumulé des pollutions multiples de l'air, de l'eau, du sol et du réchauffement climatique, des activités deviennent risquées, notre champ des possibles diminue. Pour une certaine théologie protestante libérale, c'est ici et maintenant qu'il faut s'investir pour créer le Royaume de Dieu. Mais que faire quand l'habitabilité se réduit ? S'informer, partager, rechercher des responsables, repenser sa spiritualité.

Protéger ce qui rend la vie possible

Dans un essai stimulant, le philosophe Baptiste Morizot et le juriste Laurent Neyret plaident pour l'essor d'une nouvelle valeur cardinale et protégée : l'habitabilité, ancrée en partie dans des textes bibliques.

INNOVATION La limite de 1,5 degré à ne pas franchir pour ralentir le réchauffement climatique s'apprête à être allégrement dépassée. Plus un mois ne se passe sans qu'un nouveau scandale de pollution soit découvert. Face à ce constat angoissant, plusieurs attitudes existent. On peut réfléchir sur le plan des coûts (*lire l'encadré*) et donc du partage des responsabilités. On peut aussi – et en

même temps – souhaiter un changement de paradigme. C'est ce à quoi appellent Baptiste Morizot et Laurent Neyret.

Le duo défend l'inscription dans le droit d'un principe d'habitabilité comme valeur protégée aussi importante, selon eux, que l'émergence de la notion de dignité après la Seconde Guerre mondiale et les massacres nazis. « Une valeur protégée est une force d'organisation. C'est un socle : non pas une solution magique, mais une fondation qui rend possible la solidité de tout l'édifice. [...] Une société qui n'a pas nommé ce à quoi elle tient ne peut pas demander de sacrifices en son nom. »

Mais alors, comment comprendre l'habitabilité ? Plusieurs définitions émaillent leur essai. « La propriété de tout milieu, à toute échelle spatio-temporelle, dans lequel les conditions d'existence et de développement de chacune des formes de vie sont produites par l'activité interdépendante de la diversité de la vie » (p. 34).

Autrement dit, la capacité à accueillir et favoriser la vie. Cela passe par la prise de conscience que cette dernière n'est de loin pas une évidence. « L'habitabilité n'est donc pas un état donné, un acquis géologique ou astronomique que nous aurions reçu une fois pour toutes – c'est un processus vivant, fragile, qui se refait à chaque instant. C'est cette capacité de la vie à créer et maintenir ses propres conditions d'existence qui est aujourd'hui dégradée. Et cette capacité, parce qu'elle est partout simultanément à l'œuvre, est insubstituable : aucune technologie ne peut compenser sa dégradation. »

Dans l'essai, le terme qui revient le plus souvent est « vivant ». C'est peut-être cela, l'élément non négociable, supérieur, cardinal que vient protéger l'habitabilité – sollicité, Baptiste Morizot n'a pas souhaité le confirmer explicitement. « La Terre n'est pas habitable par nature. Elle est rendue habitable, en permanence, par la vie », affirme le texte. Cette primauté absolue accordée à la vie est une vision qui paraît assez proche de celle du christianisme. Les deux auteurs citent ainsi le déluge biblique, dans lequel ils voient une parabole de l'interdépendance, et l'arche comme une métaphore de notre planète (*lire l'encadré*).

Mais peut-on protéger la vie coûte que coûte ? Des conflits de valeurs ne vont-ils pas forcément découler de ce choix ? Les auteurs ne nient pas les tensions entre liberté économique et protection de l'environnement. Mais ils proposent de les reconnaître comme

une tension entre deux valeurs cardinales... et non un affrontement entre une liberté sacrée et une contrainte arbitraire.

« La reconnaissance du principe d'habitabilité ne supprimerait pas les tensions, mais les rendrait intelligibles et gouvernables [...]. De même que l'on accepte de ne pas pouvoir faire n'importe quoi à un être humain parce que sa

dignité est sacrée, on accepterait de ne pas pouvoir faire n'importe quoi aux milieux qui produisent les conditions de la vie parce que l'habitabilité est sacrée. » Une conception non pas spirituelle ou religieuse, mais avant tout « humaniste. » ■ **Camille Andres**

« Les espèces étaient le monde »

EXTRAIT « A l'aube de débarquer, Noé comprit que la vie n'était pas une collection d'espèces, mais un tissu d'interdépendances. Alors la parabole change son sens : Noé n'a pas sauvé la diversité du vivant pour la beauté de sa variété, mais parce que la diversité du vivant est ce qui sauve toute vie. L'arche n'était pas un musée mobile, mais une matrice d'habitabilité capable de se déplier à l'échelle d'un monde. Les espèces n'étaient pas les colocataires du monde : elles étaient le monde. L'habitabilité terrestre n'est rien d'autre que cette trame d'interdépendances. Dieu n'aurait donc pas demandé à Noé de « sauver quelques vivants », mais de sauver le monde lui-même, car il n'existe que sous la forme des relations qui rendent la vie possible : respirations croisées, cycles nutritifs, régulations silencieuses, cohabitations patientes. »

Liberté, dignité, habitabilité. Donner au siècle la valeur qui lui manque, Baptiste Morizot et Laurent Neyret, Gallimard, « Tracts », 2026, 62 p.

« On
accepterait
de ne pas
pouvoir
faire
n'importe
quoi à
la Terre »

Une facture astronomique

Les coûts du réchauffement climatique et de la pollution se chiffrent en milliards. La facture se répartira entre les pouvoirs publics, les assureurs, la communauté internationale, les collectivités et... les contribuables.

DÉPENSES Le réchauffement climatique est en marche et son coût économique est colossal (*voir encadré*). « Je pense que la plupart de ces chiffres sont des sous-estimations assez grossières, déclare Julia Steinberger, professeure ordinaire à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne. En fait, les modèles économiques existants pour évaluer les coûts des conséquences du réchauffement climatique sont dépassés. Ils ne permettent pas d'évaluer un phénomène aussi complexe avec autant

d'impacts. Ce sont des ordres de grandeur que l'on n'arrive pas à chiffrer. »

Polluants éternels

La pollution engendre également des dépenses énormes. En Suisse, celle des sols est principalement causée par les métaux lourds, les dioxines et les PFAS ou « polluants éternels », générés par l'industrie. Le pays recense environ 38'000 sites pollués, dont 4000 présenteraient un danger pour l'environnement ou pour l'homme et

nécessiteraient un assainissement, selon l'Office fédéral de l'environnement. Ce sont essentiellement d'anciennes décharges et des aires industrielles.

Partager les frais

Qui va devoir passer à la caisse ? Eh bien, tout le monde : les assureurs et les particuliers (comme pour les intempéries, en recrudescence), les gouvernements et les institutions étatiques, la communauté internationale et les collectivités publiques.

Les dégâts causés aux bâtiments (inondations, tempêtes, grêle) sont couverts par les Etablissements cantonaux d'assurance (ECA). Du moins en partie. Ceux aux aménagements extérieurs des maisons, comme les murs de vigne, ne le sont pas. Le risque est que les franchises et les primes augmentent, avec un report des coûts sur les ménages. La multiplication des sinistres pèse en effet de plus en plus sur les réserves des compagnies d'assurance.

Plainte contre la Finma

Les coûts indirects et préventifs des catastrophes naturelles sont déjà absorbés en majeure partie par le gouvernement, qui doit notamment financer les travaux de renforcement des digues, le reboisement, la réfection des routes et la sécurisation des zones à risque. La pression augmente également sur les grandes entreprises, qui paient déjà des « taxes carbone » pour leurs émissions de gaz à effet de serre. En Suisse comme ailleurs, de plus en plus d'actions juridiques sont lancées par des ONG, des groupes de citoyens ou des Eglises pour les forcer à compenser les conséquences de leurs activités ou à cesser d'investir dans les énergies fossiles (*lire p. 20*).

► Francesca Sacco, Protestinfo

En chiffres

38'000 milliards de dollars

Les dommages liés aux événements climatiques extrêmes (source : WWF Suisse).

21,6 milliards de francs par an

Les coûts de la pollution de l'air en Suisse pour le secteur des transports (source : Office fédéral du développement territorial).

9 milliards d'euros

Les pertes annuelles dans l'Union européenne en raison des sécheresses, pour les secteurs de l'agriculture, de l'énergie et de l'approvisionnement public en eau (source : Commission européenne sur l'action pour le climat).

26 milliards de francs

La facture de la dépollution, qui dépend de la nature et de l'étendue de la contamination des sols suisses (source : enquête publiée en janvier 2025 par SRF Investigativ et Kassensturz).



« A chacun de jouer son rôle d'influenceur »

Des microplastiques sont retrouvés partout, dans des quantités de plus en plus importantes, devenant un danger à la fois pour la nature et pour notre santé. Reportage à la plage lausannoise de Vidy.

POLLUTION « Chacun de nous a le pouvoir insoupçonné d'être l'influenceur de quelqu'un, car tout le monde fait plus facilement confiance à une personne de son entourage. Alors, c'est à chacun·e de répéter encore et encore le message pour qu'il ait un impact », a insisté Laurianne Trimoulla, de la Fondation Gallifrey, qui lutte contre la pollution plastique, lors du « Toxic Tour » organisé le jeudi 18 juin à Lausanne.

À l'heure du rendez-vous, une quarantaine de personnes de tous âges patientaient sous un soleil de plomb pour prendre part à la quatrième balade axée sur les pollutions environnementales organisée par l'Université de Lausanne. Chapeau de paille ou casquette sur la tête, gourde à la main, toutes se sont équipées de l'audioguide pour deux heures de parcours informatif sur le thème « Microplastiques. Du pneu à l'eau du lac ».

Le plastique: de progrès à danger

Une fois les boîtes à microplastiques distribuées, c'était parti pour la première étape: se déplacer au bord du lac pour collecter des particules sur le sable de la plage de Vidy. Le résultat, après dix minutes de recherche, est incontestable: de nombreux bouts de plastique de diffé-

rentes formes, textures, couleurs ont été ramassés. « Le plastique, il y en a partout: même dans les poissons du Léman et les lacs de montagne. On en utilise du matin au soir. En 1950, c'était vu comme un progrès, on en était à 2 millions de tonnes par année. Aujourd'hui, les chiffres sont de 500 millions de tonnes et les projections pour 2100 se montent à 1,2 milliard de tonnes... » explique Laurianne Trimoulla. La promenade se poursuit à l'ombre – bienvenue en cette première vague de canicule – des arbres de la forêt de Dorigny avec plusieurs haltes – sur la route qui mène au parking du parc, au bord du cours d'eau qui le traverse notamment –, jusqu'à l'Eprouvette, le laboratoire sciences et société de l'Unil. Les différents intervenants multiplient leurs contributions en cours de route, partageant leurs connaissances et leurs inquiétudes. Aujourd'hui, tout le monde est exposé aux microplastiques par différentes voies – les aliments, l'air, l'eau. « 50 000 kilos de plastiques terminent dans le Léman chaque année. Le trafic routier est responsable de 30 à 50 % de cette pollution à cause des particules de pneus. Les cultures sont souvent proches des axes routiers, alors on en retrouve dans les sols, puis dans les fruits et légumes que

nous consommons », explique le biogéochimiste Florian Breider. « Seulement 5 % des déchets plastiques peuvent être recyclés alors que leur incinération relâche des toxines », précise Laurianne Trimoulla. La fragmentation les transforme en nanoparticules, très difficiles à retirer de l'environnement. De plus, ils perdurent extrêmement longtemps, au moins un siècle... Leurs effets sur notre santé ne sont pas connus, « mais on sait que ce n'est bon ni pour l'écosystème ni pour nous. »

Un droit de la nature

« Le plastique a une multitude d'usages et on sait que plus un problème est systémique, plus une solution est difficile à trouver. Il est nécessaire de changer notre modèle de croissance, d'apprendre à produire différemment. Les interventions collectives sont très importantes pour faire changer les choses. C'est sous la pression d'une initiative citoyenne que le Sénat espagnol a adopté, en 2022, une loi pour accorder la personnalité juridique à la lagune de Mar Menor, dans le sud du pays, ainsi qu'à son bassin », cite en exemple le philosophe Dominique Bourg. Chaque citoyen a donc son rôle à jouer.

► Anne Buloz

Côté pratique

Les « Toxic Tour » font partie de « Toxic, les pollutions en questions », un projet de médiation scientifique porté par des chercheur·euses de l'Université de Lausanne et d'Unisanté, en partenariat avec des institutions scientifiques, sociales et culturelles, des associations et des artistes. Trois expositions en plein air et une installation sonore ont permis d'échanger ce printemps sur le sujet des pollutions environnementales.



© Alain Grosclaude

Une spiritualité de la perte

Accepter la disparition d'espèces animales ou végétales, d'ambiances ou de saisons qui faisaient le sel de nos vies est un deuil individuel, collectif et irréversible. Quelques rituels pour y faire face.

RÉCITS « J'ai pleuré quand j'ai vu les lilas du jardin de ma grand-mère coupés pour construire une route », confie Alexia, jeune retraitée, lors d'un atelier d'éco-spiritualité au Forum104, à Paris. « Moi, je me souviens des vairons, petits poissons argentés qui nageaient dans la mare de mon enfance », raconte Bruno, 53 ans, gestalt thérapeute (thérapie basée sur les interactions entre l'humain et son environnement). « Aujourd'hui, la mare est asséchée et mon cœur avec. » Pour Thomas, agriculteur bio de 40 ans, c'est la disparition des écrevisses à pattes blanches dans la rivière en contrebas de sa ferme dans le Poitou qui le bouleverse. « Elles faisaient partie de la vie autour de moi. Aujourd'hui, je me sens comme amputé d'un organe. » Si l'on y prête attention, les pertes autour de nous sont innombrables. Les reconnaître fait partie d'un chemin de conscience et de guérison, comme l'exprimait le maître zen Thich Nhat Hanh : « Le plus urgent, aujourd'hui, est d'écouter les échos de la terre qui pleure en soi. »

Soigner la disparition

Diverses pratiques sont proposées au sein des ateliers de Travail qui relie – méthodologie créée par l'écophilosophe Joanna Macy dans les années 1990 pour prendre soin de nos émotions face à la destruction du vivant. Durant le rituel appelé le « Bestiaire », par exemple, les participants scandent solennellement le nom d'espèces disparues en forme d'hommage funèbre. Le rituel du « Cairn des lamentations » ou celui du « Bol de larmes » offrent la possibilité de se connecter à une perte particulièrement vive et de l'exprimer devant le groupe.

« Prendre soin de ces disparitions – et de la peine qui va avec – est indispensable », souligne Helena, cofondatrice de l'association Terr'Eveille en Belgique.



Rituels de réparation de la forêt endommagée lors du mariage d'Isabelle et Damien.

« Cela nous permet de garder mémoire, de nous sentir reliés à la grande communauté des vivants, de retrouver le courage de regarder la douleur du monde, de nous relever en dignité et d'agir en conscience. » En vérité, il n'y a pas de petites pertes ou de petites peines ; chacune révèle que ce qui a disparu nous tenait à cœur et que nous ne sommes pas indifférents.

De dévasté à féérique

Des gestes concrets sont aussi possibles, comme celui d'Isabelle et Damien, qui ont choisi une zone dévastée de la forêt pour y célébrer leur union. « Partager notre joie pour régénérer cette clairière fait plus sens pour nous que célébrer notre mariage dans un château », confie Isabelle. De fait, les amis du couple ont passé des jours à déblayer le terrain puis à le décorer, le rendant, à proprement parlé, féérique.

Ces pratiques ou rituels peuvent être vécus comme de véritables cérémonies, car ils redonnent sens et sacré à des situations qui en sont le plus souvent privées.

En reconnaissant ce que nous perdons, nous redevenons, du même coup, plus sensibles à la beauté de ce qui vit autour de nous. Comme l'exprime la pasteur de l'EERV Marie Cénec, « en prenant la mesure du deuil que nous vivons, il semble nécessaire de se ressaisir de ce qui reste et de réaliser combien cela est précieux ».

■ Christine Kristoff-Lardet

Pour aller plus loin

Un court ouvrage interroge le sacrement eucharistique. Choisit-on de communier avec une « hostie de mort » fabriquée industriellement avec des blés contenant des pesticides ou de communier au Christ vivant au cœur du vivant ? Question profondément théologique qui peut révolutionner notre relation à Dieu et au monde.

Défense du pain et du vin, Benoît Sibille, Edition Ad Solem, 2025, 96 p.

Quand des Eglises s'en prennent à la finance

Au Royaume-Uni, des Eglises protestantes ont porté plainte contre une holding du groupe HSBC qui finance une mine controversée en Colombie. Une démarche soutenue par le Conseil œcuménique des Eglises.

ENGAGEMENT En juin dernier, les Eglises méthodistes – une branche du protestantisme – de Colombie, du Royaume-Uni et d'Irlande, en collaboration avec des partenaires actifs dans le domaine de l'investissement et des acteurs œcuméniques, ont déposé une plainte contre HSBC Holding. Motif ? Elle finance Glencore, multinationale suisse spécialisée dans l'extraction. Dans le viseur des plaignants, un site exploité en Colombie, Cerrejón, à La Guajira, l'une des plus grandes mines de charbon à ciel ouvert du monde. Ses atteintes à l'environnement et aux communautés indigènes sont bien documentées.

« Les institutions financières ont la responsabilité de veiller à ce que leurs pratiques de financement et d'investissement soient conformes aux droits de l'homme, aux normes environnementales et à leurs propres engagements en matière de climat », font valoir les plaignants. La démarche est soutenue par le Conseil œcuménique des Eglises, dont le siège est à Genève. L'Eglise réformée suisse est l'un de ses 350 membres.

Ce procédé n'a aucune chance d'aboutir à une solution juridiquement contraignante pour l'entreprise : il a été entamé auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), une organisation internationale qui ne peut pas interférer dans le droit national. Tout au plus peut-on s'attendre à des recommandations ou à une prise de position du Point de contact national de l'OCDE britannique, auprès de qui la démarche a été lancée.

Les prophètes des Ecritures n'étaient pas bien accueillis

Dans ce cas, quel intérêt pour des Eglises protestantes d'agir sur le plan juridique ? « Le changement climatique n'est plus

un risque futur dont on discute dans les salles de conférence et les rapports annuels. Il transforme déjà nos vies. [...] La finance moderne contribue à décider ce qui est construit, ce qui se développe et à quoi ressemblera l'économie de demain », défend dans un communiqué Andrew Harper, membre du Conseil central des finances de l'Eglise méthodiste britannique. « Le risque existe que la finance durable devienne une sorte de théâtre moral. Que des engagements lisses donnent l'apparence d'un progrès alors que les comportements sous-jacents évoluent trop lentement. Les investisseurs confessionnels ont la responsabilité particulière de remettre cela en question. Les prophètes des Ecritures étaient rarement bien accueillis, car ils bouleversaient les discours confortables, insistaient pour que les gens affrontent le fossé entre ce qu'ils prétendaient croire et la manière dont ils vivaient réellement. »

La légitimité se discute

En Suisse, les Eglises réformées avaient en particulier été critiquées pour leur engagement en faveur de l'initiative

Multinationales responsables en 2020. Pour l'avocat Raphaël Mahaim, conseiller national vert qui a porté – avec succès – la requête des Aînés suisses pour le climat devant la Cour européenne des droits de l'homme, la légitimité des Eglises à agir dans ce type d'affaires se discute.

« Je suis réformé et je m'identifie à ces causes-là. Les Eglises, qui se préoccupent de transcendance, peuvent porter des revendications qui dépassent les intérêts des individus. Mais j'admets que tout le monde n'a pas la même vision. » Au-delà du signal public donné par une démarche juridique, l'avocat estime que toute procédure, même non contraignante, fait avancer la justice climatique. « Chaque action juridique a sa propre logique, sa propre argumentation, ses propres règles. Et toutes sont complémentaires. Contrairement au monde politique, les tribunaux n'ont pas d'agenda : ils se préoccupent du respect des règles, d'établir les faits. Il est donc plus facile de se tourner vers eux dans une perspective de prévention et d'anticipation du changement climatique. »

► **Camille Andres**



Outre sa production de combustible fossile, le site de la mine de La Guajira utiliserait environ 30 millions de litres d'eau par jour alors que les habitants ont peu d'accès à une eau saine.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

«Ça devient compliqué»

CONTE L'été est arrivé, enfin. Il était attendu. Bientôt les vacances.

Il fait de plus en plus beau et de plus en plus chaud. On ressort ses shorts, les piscines sont installées dans les jardins... Bref, tout va pour le mieux.

Enfin presque : les températures sont anormalement hautes et les derniers jours d'école vont être compliqués. Dans la classe de M^{me} Pétronille, la chaleur est de plus en plus intense et elle doit prendre des mesures afin que ces derniers jours se passent le mieux possible : aérer la classe tôt le matin, veiller à retenir les fenêtres et à baisser les stores avant que le soleil ne tape trop fort contre les vitres, faire boire ses élèves le plus souvent possible, sans pour autant qu'ils passent leur temps à aller au lavabo ou jouent avec leurs verres.

Lors des récréations, les écoliers semblent ne pas se conduire comme d'habitude... Moins de cris de joie, par exemple...

« Maîtresse, on a trop chaud ! On ne peut pas faire de la balançoire, elles sont en plein soleil !

– Maîtresse, j'ai mal à la tête !

– Maîtresse, c'est impossible de descendre le toboggan, il est brûlant... !

– Maîtresse, j'ai soif...

– Maîtresse... ! »

M^{me} Pétronille et ses collègues se rendent vite compte que cette fin d'année est difficile, bien plus chaude que les précédentes. Et depuis quelques années, c'est de pire en pire, on dirait. Les météorologues annoncent une série de canicules durant tout l'été et peut-être jusqu'en septembre...

La maîtresse recommande à ses élèves de privilégier les jeux calmes dans la cour, de porter une casquette ou un chapeau et bien entendu de ne pas oublier leur

gourde. Toutes ces bonnes suggestions ne peuvent pas tout régler malheureusement. « Nos bâtiments scolaires et notre cour ne sont plus du tout adaptés à ces variations climatiques. Il n'y a pas assez d'ombre dans la cour, pas assez de zones herbeuses et bien trop de zones pavées ou recouvertes de cette mousse antichute qui retient la chaleur, partage M^{me} Pétronille.

– Sans oublier cette sensation d'étouffer avec ces sols chauffés à longueur de journée et qui ne refroidissent que peu pendant la nuit, complète l'un de ses collègues, M. Pilaf.

– Il faudrait vraiment repenser l'aménagement de l'école, mais cela demanderait de très gros investissements,

précise un autre enseignant.

– Les épisodes caniculaires s'enchaînent de plus en plus vite et de plus en plus tôt dans l'année. Nous subissons – et comprenons – le dérèglement climatique annoncé par les scientifiques il y a quelques années. »

La cour d'école n'est plus si agréable en période de canicule.

M^{me} Pétronille et ses collègues, comme d'autres personnes de diverses professions, doivent désormais supporter des températures de plus en plus chaudes quand arrive l'été.

Dans les villes, dans les campagnes, humains, animaux et végétaux cherchent la fraîcheur, sans succès.

► **Rodolphe Nozière**



Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que le diable existe ?

Ce personnage qui fascine ne serait-il pas une figure utile pour pointer ce qui fait obstacle à notre relation avec Dieu·e ?

SÉPARATION Le diable (*diabolos*, en grec – celui qui divise) est une figure plurielle. Les sources qui l'évoquent sont (très) nombreuses : textes bibliques canoniques, textes apocryphes (écrits qui n'ont pas été retenus dans la Bible), écrits des Pères de l'Eglise, livres de démonologie... Jusqu'à nos films d'horreur.

Toutes les traditions chrétiennes ne voient pas le diable de la même manière : pour certaines, c'est un être spirituel maléfique qui peut influencer, voire posséder, une personne. Des prières de délivrance ou des rituels d'exorcisme plus élaborés cherchent à libérer, par le nom de Jésus, la personne qui se sent envahie par une force négative.

Pour d'autres, le diable est une image pour décrire l'origine du mal. Cette allégorie permet alors de penser les dynamiques de destruction que nous pouvons tous·tes porter en nous et que nous constatons chaque jour autour de nous.

Dans les Evangiles dits synoptiques (Matthieu, Marc et Luc), un épisode met en scène le diable (Lc 4, 1-13). Jésus se rend seul au désert. Après un jeûne de quarante jours, il a faim. L'esprit du mal essaie d'éveiller en lui des désirs de grandeur, de puissance et de domination. Le diable tente Jésus : il lui souffle de créer du pain à partir des cailloux, lui propose toutes les richesses et le pouvoir, lui enjoint de

se jeter dans le vide – car s'il est vraiment le Fils de Dieu, des anges le protégeront dans sa chute ! Son objectif est que Jésus mette Dieu à l'épreuve, ce qui engendrera une séparation entre le Fils et le Père. Jésus refuse chacune des tentations et l'esprit du mal s'en va. **► Aurélié Netz**



Rends-toi auprès d'une rivière, d'un lac ou dans un jardin. Réfléchis à ce qui fait obstacle en ce moment à ta relation à Dieu·e. Peut-être est-ce un comportement ou une pensée qui t'asservit ? Chercher à posséder toujours plus ? Essayer de dominer autrui ? Mettre Dieu·e à l'épreuve ? Pour chaque élément que tu identifies, choisis un caillou ou un bout de bois. Dispose-les avec attention au sol. Tu peux prendre un moment de prière pour demander au Divin de t'inspirer pour la suite de votre relation. Le diable nous rappelle que nous avons une responsabilité face au mal. Ainsi, nous sommes invité·es à prendre soin individuellement et collectivement de la dignité et de la liberté de nous-mêmes et de notre prochain·e.



Pour aller plus loin

Diable. De l'Apocalypse à l'Enfer de Dante. Un mythe à redécouvrir en 40 notices, Alix Paré, Chêne, 2021.

JUBILÉ

COOLLégiale

Tu as entre 14 ans et 25 ans ? **Le samedi 12 septembre**, la Collégiale de Neuchâtel passe en mode jeunes avec COOLLégiale Edition 1. **De 15h à 22h**, viens découvrir autrement ce monument qui fête ses 750 ans !

Au programme : animations, rencontres et une ambiance pensée pour toi dans un lieu chargé d'Histoire. Une occasion de voir la Collégiale sous un autre angle et de passer un bon moment. Rendez-vous rue de la Collégiale. Viens fêter ça avec tes amis ! **►**

CAMP

Holygames : ça tourne !

Du 25 au 27 septembre, Holygames 2026 débarque au camp de Vaumarcus avec son thème « Ça tourne ! ». Trois jours pour jouer, rencontrer du monde et vivre une parenthèse entre jeux de société, aventure et spiritualité. Cinéma, planètes, grande roue : le week-end promet de te faire voyager. Pension complète sur place. Rendez-vous à la Fondation Le Camp à Vaumarcus (NE). Informations et inscriptions : holygamesjura@gmail.com ou Cindy Jacot au 079 861 48 16. Viens avec tes amis et entre vite dans la partie !

EXPLORER

Cap sur l'aventure !

Envie de vivre autre chose que le quotidien ? Dans la région Lausanne, les activités jeunesse de Morges-Aubonne te proposent camps, rencontres et moments forts autour du respect, de l'écoute et de la bienveillance. Dès 12 ans, cap sur le Camp Aventure du **12 au 16 octobre** à Bussy-Chardonney. Dès 14 ans, le Parcours 3D à lieu du **2 au 4 octobre** pour échanger, rire et explorer la foi chrétienne. Informations : eerv.ch/morges-aubonne. **► K.F.**

Quels prérequis pour le dialogue islamo-chrétien ?

Florence Javel a étudié le parcours de Maurice Borrmans, Père blanc islamologue et acteur de la mise en œuvre de nouvelles relations avec les musulmans, telles qu'envisagées à la suite du concile Vatican II.



Florence Javel
Professeure d'histoire-
géographie, impliquée
dans la pastorale
catholique

Florence Javel a découvert des contextes culturels multiples en vivant dans différents pays (Maroc, Espagne, Liban). Cette vie d'expatriée, mais aussi de minorité – être chrétienne dans un pays musulman –, l'a interpellée et elle a entamé une formation universitaire en théologie. En parallèle, elle a constaté un raidissement des liens à l'islam en France. « On voit monter des positions affirmées sur l'islam : certains défendent le dialogue sans savoir toujours pourquoi, d'autres estiment que l'Europe sera islamisée et parlent d'évangéliser les musulmans ! Au départ, je voulais interroger les fondements théologiques de ces deux postures. » Elle décide d'aborder ces questions en étudiant le parcours de Maurice Borrmans (1925-2017), qui a fait partie du laboratoire de recherche auquel elle est rattachée, à l'Université catholique de Lyon.

Qui était Maurice Borrmans ?

FLORENCE JAVEL Il a été formé en Algérie et en Tunisie, où il a enseigné l'islamologie afin de préparer les missionnaires à œuvrer en pays musulman. En 1964, il a suivi le déménagement de son institut à Rome (le Pisai), où il a poursuivi ses activités d'enseignement tout en se mettant au service de la mise en application de *Nostra Aetate* (déclaration du concile Vatican II qui refonde la relation de l'Eglise avec les non-chrétiens). A travers son œuvre, on comprend

comment le dialogue islamo-chrétien a été mis en place depuis Vatican II jusqu'à nos jours.

Comment avez-vous procédé ?

Maurice Borrmans n'a pas été un théoricien du dialogue. J'ai pu saisir sa pensée à travers les articles et recensions publiés dans la revue *Islamochristiana*, qu'il a fondée en 1975 et qui était pour lui un outil scientifique au service du dialogue, car il exigeait une rigueur intellectuelle absolue. Elle réunissait des experts chrétiens et musulmans, et il veillait à ce que le comité de rédaction comprenne toujours au moins un musulman capable de réagir aux contributions – comme Mohamed Talbi, historien et philosophe tunisien.

Quel est le cœur de sa pensée ?

Il tenait à la pluridisciplinarité. Maurice Borrmans a convoqué des historiens, des sociologues, des philosophes, des juristes, des théologiens ainsi que des islamologues, chrétiens ou musulmans. Il a également insisté sur le pluralisme interne de l'islam. Selon lui, on ne peut appréhender le dialogue sans comprendre que l'islam n'est pas monolithique. Il y a des islams. A travers ses recherches, il a cherché à mettre en dialogue ces différents courants, favorisant ainsi une interpellation à la fois interne et interreligieuse.

Voyez-vous des limites à sa pensée ?

Entre le moment où Maurice Borrmans s'est engagé dans le dialogue et sa disparition en 2017, alors que le terrorisme prenait de l'ampleur, on ne l'a jamais vu prendre publiquement position sur le fondamentalisme. Certains lui reprochent de ne pas avoir intégré ce contexte évolutif dans sa réflexion. Pourtant, il en avait conscience. Plus le contexte devient

difficile, plus il croit que seul un véritable dialogue entre croyants (chrétiens et musulmans) pourra faire face à cette montée de la violence et des positions identitaires.

Que reste-t-il de pertinent dans sa vision ?

Je crois qu'il ne faut pas oublier cette vision plurielle de l'islam et qu'il s'agit d'un dialogue avec les musulmans, c'est-à-dire avec des croyants qui vivent et pratiquent leur foi au quotidien et non « l'islam ». Maurice Borrmans a placé le dialogue spirituel entre croyants au cœur de sa démarche. Cependant, il s'est battu contre ceux qui auraient voulu réduire ce dialogue à cette seule dimension. Selon lui, le dialogue spirituel doit s'articuler avec d'autres dimensions, notamment théologiques. Il militait également pour la formation en islamologie, qu'il jugeait indispensable afin de parvenir à la connaissance de l'autre à partir de ses propres sources. Il faut aussi être formé dans sa propre religion et ancré dans sa foi. Il adressait également aux musulmans cette exigence de formation, selon les mêmes critères. Ces conditions donnent un cadre permettant une émulation spirituelle, capable de mener un dialogue interpellatif au service d'une meilleure compréhension de nos croyances et de nos recherches sur le mystère de Dieu.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche en bref

Maurice Borrmans et la crise du dialogue islamo-chrétien. L'islamologie en question ? Florence Javel, Cerf, « Patrimoine », mai 2026, 419 p. Une thèse soutenue auprès de l'Université catholique de Lyon.

La force qui me permet de continuer

Loin d'être une abstraction théologique, l'espérance est la force concrète qui permet de se lever chaque matin malgré la douleur ou les crises. Selon Alice Corbaz, elle se manifeste dans le mouvement et la conviction profonde qu'un bien est toujours possible, ici et maintenant.



Alice Corbaz
Assistante-doctorante
en théologie systématique
à l'Université de Genève

MOUVEMENT « Si je devais le dire en une phrase, pour moi, l'espérance, c'est la force de continuer à vivre malgré la souffrance », résume Alice Corbaz. La pasteure vau-
doise prépare une thèse. « Ma recherche porte sur les liens entre souffrance et espérance. Comment retrouver ou alimenter l'espérance malgré la souffrance à laquelle l'on n'échappe pas dans la vie », explique-t-elle. « Ou en termes théologiques, comment l'espérance nous met en mouvement, nous permet d'avancer, malgré le péché, compris comme éloignement de Dieu et réalité de la mort. » La chercheuse s'appuie notamment sur le récit de la Passion du Christ, « qui avance vers cet inéluctable

de la mort et de la souffrance, avec cette confiance, cette conviction forte que de là au milieu, il y a la vie qui va émerger quand même. Avec du coup, cette idée forte qu'un bien est toujours possible. » Une lecture développée notamment par le théologien et philosophe allemand Ingolf Dalferth et retravaillée par le théologien catholique de Fribourg Emmanuel Durand dans *Théologie de l'espérance*.

Faire sa part malgré tout

« Cette espérance qu'il y a quelque chose de bon qui peut se passer a des implications éminemment concrètes », insiste Alice Corbaz. « Il ne s'agit pas de se dire 'ce n'est pas grave, un jour Dieu reprendra le pouvoir', ou 'à ma mort, je serai au côté de Dieu', mais bien de se lever le matin en se disant qu'aujourd'hui ça peut aller mieux, même si l'on a passé de mauvaises journées avant ou malgré une maladie chronique », illustre la chercheuse. « C'est aussi d'essayer de faire sa petite part, malgré le fait que l'on vive dans une société qui fait tout et n'importe quoi. »

Si cette espérance est ancrée dans le parcours du Christ, elle n'est pas pour autant l'apanage des chrétiens. « Selon moi, le Christ a été l'exemple parfait de cette réalité-là, mais pas le seul. Des exemples, il y en a aujourd'hui comme il y en avait hier et comme il y en aura demain. Et ce

n'est pas seulement dans la Bible que l'on trouve de la force pour alimenter cette espérance. Je suis assez partisane du fait que l'on trouve des signes d'Évangile un peu partout. L'enjeu est bien d'y être attentif. » Elle s'inspire de la théologienne allemande Dorothee Sölle.

« Elle a beaucoup travaillé sur la question de l'engagement concret, de la théologie politique et sur la théologie de la libération », en lien notamment avec la souffrance, explique la doctorante. « Dorothee Sölle a cette spécificité qu'elle l'a fait à partir d'anecdotes, de poèmes, de récits. Elle a été un peu mise de côté à cause de cela des années 1970 aux années 2000. Mais c'est aussi une façon de faire de la théologie qui est ancrée dans la réalité et je pense que l'on pourrait s'en inspirer », défend Alice Corbaz. « Une telle théologie permet de rejoindre chacune et chacun dans sa réalité. L'espérance se vit ou se perçoit dans le livre que je lis, le film que je regarde. Elle est alimentée par la discussion que j'ai avec un voisin, la nature que j'observe ou la plante que je vois pousser dans une ruine. »

« Ce que j'ai envie de défendre, c'est l'idée que toutes ces choses sont des sources spirituelles et théologiques, alors osons les utiliser, osons en faire quelque chose, pas seulement pour une prédication du dimanche matin, mais pour faire de la théologie, avancer dans la compréhension de Dieu. » « L'une des forces que je trouve aussi dans les écrits de Dorothee Sölle, c'est le courage de dire que tout n'a pas nécessairement un sens. Que certaines souffrances n'en ont pas. Dans un drame, il n'y a pas de raison de chercher un sens spécifique. C'est dans ces moments-là que la solidarité de la communauté prend tout son sens. Parfois, c'est la force des autres qui nous permet de continuer à avancer, de continuer à espérer. » ■ Joël Burri

Pour aller plus loin

- *Souffrances*, Dorothee Sölle.
- *Théologie de l'espérance*, Emmanuel Durand.
- *Ici-bas*, chanson des Cowboys fringants.

Pouvoir partager sur des sujets universels

La paroisse Val-de-Travers a lancé une double proposition de rencontres – en marchant ou au bistrot – pour aborder des sujets que tout le monde peut être appelé à vivre un jour ou l'autre. Reportage.



LIEN Chaussures de marche aux pieds, chapeau de paille ou casquette sur la tête, gourde à proximité : le petit groupe est bien équipé pour affronter à la fois les fortes chaleurs et le dénivelé en ce samedi 8 août. « Le deuil blanc. Quand l'être cher est vivant, mais loin de notre réalité » est le thème de la première des trois randonnées « Sortir du cadre » proposées par la pasteure Véronique Tschanz Anderegg. Le principe commun à la double offre de la paroisse est simple : un récit de vie – avec un témoin qui partage son histoire personnelle durant ces rencontres –, un éclairage biblique et des échanges. Après un petit jeu initial de présentation dans le

jardin de la cure de Môtiers, Johanna Fragnière prend la parole avec une détermination tout en pudeur. Elle parle des premiers signes de la maladie de Michel, son mari depuis quarante-huit ans – il souffre d'Alzheimer et de la maladie à corps de Lewy, une démence neurodégénérative qui affecte les fonctions cognitives et motrices –, de la résignation, au bout de seize ans, d'avoir dû le placer dans un home l'année dernière. De son besoin d'être suivie aussi pour faire face, de ses émotions, de sa culpabilité « de ne pas avoir pu accompagner [son] mari plus loin », mais aussi du réconfort de savoir « que Dieu veille sur Michel comme il veille sur [elle] ».

Après ce témoignage touchant, nous nous mettons en route en direction de la « Prise Fréquent ». Les échanges se multiplient entre participant·es avant une prière d'intercession pour les personnes confrontées au deuil blanc. L'animation poterie qui suit résonne à la fois avec le témoignage de Johanna Fragnière – « A l'annonce du diagnostic, je me suis sentie écrasée, comme un objet en terre détruit » – et le texte de Jérémie (18, 1-4) lu par Véronique Tschanz Anderegg. La marche de retour à Môtiers permet la poursuite des discussions avant la lecture d'un texte de méditation pour clore ce beau moment de partage. **▲ Anne Buloz**

Côté pratique

Samedi 19 septembre « Vivre mieux avec moins. Comment se construire un avenir souhaitable » avec la climatologue et glaciologue Célia Sapart. Rendez-vous à **10h** à la gare de Môtiers; retour **vers 15h** après une marche effective de 2h30 (prendre son pique-nique). Informations à veronique.tschanzanderegg@eren.ch ou au 079 311 17 15.

Trois Matinales au Café à Côté

Après une première en juin sur le thème « Les émotions. Faiblesse à refouler ou vie à accueillir ? », le pasteur Micha Weiss propose trois nouvelles « Matinales » jusqu'à la fin de l'année. Elles auront lieu

le samedi (de 9h15 à 11h30) au Café à Côté, situé en plein cœur du village de Môtiers, autour d'un expresso ou d'un matcha...

Ces rencontres, tout comme les randonnées de Véronique Tschanz Anderegg, ont l'objectif de rassembler un large public – les personnes ne faisant pas partie de la paroisse sont les bienvenues – pour aborder des sujets variés dans un bistrot sympa et une ambiance tout aussi accueillante. **▲ A. B.**

Côté pratique

5 septembre « La parentalité. Naviguer entre idéal, réalité et incertitudes ». **31 octobre** « Santé mentale et dépression. Le poids du silence et la force de la parole » avec Marinette Jequier. **12 décembre** « Identité et genre. Entre souffrance et acceptation de soi » avec Diane Tripet. Infos : micha.weiss@eren.ch ou 078 639 04 97.

POINT DE VUE

Les sapins de Maurice



**Véronique Tschanz
Anderegge**
Pasteure
au Val-de-Travers

SÉRÉNITÉ Nous devons apprendre à quitter des sécurités, à vivre dans un monde abîmé. Hébreux 11, 1-16 décrit la vie humaine comme un passage dans un espace provisoire, une construction dont Dieu seul est l'architecte. Comment vivre dans cet espace éphémère une existence sereine ? Une piste est donnée dans le verset 1 : « La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit

pas. » Dans une période de bouleversement, ce passage insuffle courage, cohérence de vie pour préparer la voie de celles et ceux qui viendront après nous. Le texte cite des exemples de foi (Noé, Abram, Sara...). La principale force de ces témoins est de voir plus loin que leur monde présent, d'espérer contre toute espérance, de devenir des résistants, d'assumer leurs échecs. A cette liste de témoins, j'ajoute une figure contemporaine : Maurice, un ami agriculteur. Il y a longtemps, contre l'avis de sa famille et du garde forestier, il a planté des sapins au

«Dieu continue de planter l'espérance dans nos âmes»

bord de la route. Ces arbres devaient servir à protéger du vent et de la neige. Maurice est mort, mais « ses sapins » ont formé un rempart protecteur, signe d'espérance.

Oui, nous nous faisons du souci pour l'avenir de la Terre. C'est indispensable de ne pas taire nos inquiétudes tout comme c'est essentiel de ne pas nous résigner. C'est nécessaire de créer des solutions... et vital de nous rappeler que Dieu continue de planter l'espérance dans nos corps et nos âmes, comme il l'a fait pour Noé, Abram, Sara, Maurice et les autres. ▲

La sélection COD

AUDIO Dans *Yona*, chaque histoire transforme votre enfant en témoin direct de l'aventure. Grâce à un voyage sonore immersif et mémorable, il vit le récit de l'intérieur, comme s'il y était. Récits bibliques, prières guidées, grands héros de la foi, histoires interactives, musiques... Plus qu'une boîte à histoires, *Yona* est un compagnon de route dans la foi. La boîte contient quatre heures et demie d'aventures et s'enrichira au fil du temps. Une solution complète pour offrir du contenu chrétien à vos enfants de 6 à 12 ans.

Yona. La boîte à histoires qui éveille vos enfants à la foi !
Collectif. Orawa.



LIVRE Malgré les avancées sur le sujet et les prises de conscience récentes, les « aidants » restent encore peu aidés. L'auteure, aidante de son mari, décédé en 2013 de la maladie de Charcot, de ses parents et, aujourd'hui, d'un fils adolescent atteint d'un cancer, connaît bien le sujet. C'est aussi avec toute son expérience de professionnelle spécialiste des enjeux des aidants et du deuil qu'elle parle de relations à soi, à son aidé, aux autres, avant de proposer des ressources précieuses pour permettre à chacun de se reconnecter à son élan de vie. Un livre indispensable pour les aidants et pour tous ceux qui les entourent.

La Ligne de crête des aidants, Axelle Huber.
Mame, 2026, 253 p.



DVD Par la musique, Beethoven a touché à la transcendance. Ses grandes œuvres, de la *Sonate au clair de lune* à l'*Hymne à la joie*, de l'*Eroica* à *Fidelio*, ont traversé les siècles. Mais derrière le génie obsessionnel se cache un homme avant tout habité par la question du divin. Bernard Fournier explore sa profonde spiritualité. Décryptant écrits, contextes et compositions, il dévoile les mécanismes de ses partitions inspirées de textes sacrés. Il décèle dans son œuvre des moments de grâce et révèle un Beethoven animé par une foi intense, qui l'a poussé à redéfinir les règles de la musique classique. Avec des QR codes donnant accès à des extraits musicaux.

La Spiritualité de Beethoven, Bernard Fournier.
Cerf, 2026, 384 p.



Infos pratiques

Peseux Grand-Rue 5A, 2034 Peseux, tél. 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lundi et mercredi : 14h-17h30, mardi, jeudi et vendredi : 9h-11h30.

La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : mardi 14h-16h, mercredi 10h-12h15 et 13h30-16h, jeudi 9h-11h.

Fermé les jours fériés et durant les vacances scolaires. Catalogue, plan d'accès, informations : tout est disponible sur www.cod-ne.ch.

« Trouver sa juste place d'expression »

Pasteur au Val-de-Travers et au Service interparoissial d'accompagnement du deuil, Guillaume Klauser est porté dans son ministère par sa volonté de « prendre soin » mais aussi par la musique.



© Alain Grosclaude

RENCONTRE S'il fallait le définir en un mot, cela pourrait être « lien ». Celui qu'il crée depuis novembre dernier par son écoute dans le cadre du Service d'accompagnement du deuil, pour lequel il est chargé des territoires du Val-de-Travers et du bord du lac. « Ce travail avec les familles en deuil me correspond bien ; il me porte. C'est vraiment l'un des points où je trouve du sens à mon métier. »

Ce lien, il le tisse également depuis deux ans avec les paroissiens du Val-de-Travers, où il se plaît beaucoup : « C'est une belle communauté, vivante, qui se déplace de lieu en lieu. Elle est soudée, accueillante et j'y ressens une vraie joie, quelque chose de profondément bienveillant que je trouve très agréable. On s'entend aussi très bien avec mes trois collègues : les interactions et les émulations fonctionnent bien. »

L'accent est notamment mis sur les visites aux personnes qui en font la demande ou lorsqu'une tierce personne leur souffle un nom. « Il y a une certaine population en recherche de lien social. Je pense que l'Eglise a encore une vraie place. Même les personnes un peu dis-

tanciées ont un œil sur ce que nous proposons et font appel à nous, par exemple pour les services funéraires. Ce rôle social des Eglises est une façon de témoigner. Il est un espace pour affirmer la tendresse de Dieu pour les personnes rencontrées. Essayer d'accompagner ces personnes est actuellement une large composante de ma vie professionnelle. »

Une évidence pour la communauté

Rejoindre une paroisse était une évidence pour Guillaume Klauser tant l'aspect communautaire a compté dans son parcours. « Mon chemin de foi s'est constitué en partie hors de l'Eglise réformée. J'y ai grandi et découvert ma foi, mais elle s'est aussi enrichie ailleurs. Ma première semaine à Taizé, avant le début de mes études de théologie, m'a marqué dans ma foi et m'a lancé dans quelque chose. »

Au fil du temps, le Neuchâtelois a fréquenté les communautés de Grandchamp, de Taizé et l'Arche de Saint-Antoine, en Isère. « Elles ont été importantes dans mon cheminement personnel, avec notamment cette foi où Dieu a en premier lieu ce regard

bienveillant sur chacune et chacun, dans le respect absolu de la conscience de l'autre. Faire communauté a été l'une des grandes réflexions de ma vie. » C'est durant un séjour de volontariat de six mois à Taizé qu'il a rencontré sa fiancée hollandaise, Iliana, qu'il épousera l'an prochain.

Son intérêt intellectuel pour les études de théologie – « je n'étais pas particulièrement doué, différentes personnes m'ont aidé » – s'est développé lorsqu'il était au lycée. L'Aumônerie de jeunesse de Neuchâtel et la formation pour devenir moniteur de catéchisme ont également largement compté dans son parcours : « Le groupe et la manière des uns et des autres de vivre leur foi m'ont aidé dans ma compréhension d'une foi ouverte et inclusive. De ces moments forts partagés, je garde aussi de belles amitiés de vie. »

Un soin particulier à la liturgie

C'est durant ses études universitaires, à Lausanne et Genève pour son bachelor puis pendant deux ans à Strasbourg – « une période intense et chouette » – pour son master, qu'il s'est « découvert une forme de vocation au métier pastoral », se demandant comment la concrétiser et « trouver sa juste place d'expression ». L'écoute est une évidence pour lui, l'importance du culte dominical aussi. « Quoi qu'on en dise, la célébration du dimanche reste l'un des moments les plus forts que l'Eglise peut offrir aujourd'hui, à la fois communautaire et de fête. J'ai un soin à la liturgie, j'essaie de rendre les choses belles. Et même dans une forme de culte traditionnel, le contenu peut être progressiste. » La musique a de même une grande place dans sa vie spirituelle : « Je suis porté dans mon ministère par celle que je fais et celle que j'écoute, mais également par ma participation récente au chœur Yaroslavl, qui propose des chants orthodoxes. » ■ Anne Buloz

Repas communautaire

NEUCHÂTEL Vendredi 4 septembre, 12h-14h, Temple du Bas, entrée au nord, du côté de la fontaine. Ouvert à toutes et tous (également hors paroisse). Prix: «à votre bon cœur». Un repas végétarien est également proposé. Informations: Claire Humbert, 079 248 78 18.

Rendez-vous de l'amitié

NEUCHÂTEL Mercredi 9 septembre, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines (avenue des Alpes 18). Bus, ligne 108. Rencontre durant laquelle un sujet culturel, naturel ou autre est présenté sous forme de conférence illustrée. Informations: Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Culte « Parole et musique »

NEUCHÂTEL Samedi 12 septembre, 18h, temple de La Maladière, Zachée Betche.

La Collégiale 750^e: au programme en septembre

NEUCHÂTEL Vendredi 4 septembre: visite archéologique de la Collégiale.

Samedi 12 septembre: COOLLégiale, tournoi de pétanque.

Dimanche 13 septembre: Journée des familles.

Dimanche 20 septembre: Schubertiade.

Pour plus d'informations, retrouvez le programme sur: www.eren.ch/neuchatel/collegiale-750.



NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Mercredis 2 et 9 septembre, 18h15-19h45, Collégiale, salle des pasteurs, rue de la Collégiale 3. Informations: Thérèse Martahler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Méditation hebdomadaire

Judis 3, 10, 17 et 24 septembre, 10h-11h, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune, 1^{er} étage. Informations: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Groupe « café-partage »

Mardi 29 septembre, 9h-11h, temple de La Coudre (salle de paroisse), bus ligne 107, arrêt La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. Un mardi par mois (en général le dernier). Informations: Françoise Arnoux Liechti, 079 431 26 37.

CONTACTS

Président de paroisse: Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat: Liliane Paupe, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie. Nord: Ermitage, Valangines.

Sud: Collégiale, Temple du Bas.

Est: Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest: Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Arrivée de nouvelles forces ministérielles

A partir du mois d'août, Mme Voary Jaquenoud achèvera son parcours de formation diaconale en effectuant une suffragance dans la paroisse du Joran jusqu'au 30 juin 2027. Elle bénéficiera de l'expérience et du soutien de ses collègues et du conseil paroissial. Nous lui souhaitons une chaleureuse bienvenue et espérons qu'elle éprouvera du plaisir à collaborer dans notre belle région.

Braderie

Samedi 5 septembre, Saint-Aubin. Stand paroissial de gaufres à la braderie. Informations: Sophie Wyss.

Pavés en folie

Lors de la manifestation du 5 septembre, une permanence d'accueil par des bénévoles sera organisée sur le parvis du temple de Boudry, entre 10h et 17h. Vous serez accueilli-es avec le sourire. Une boisson et des gourmandises vous seront offertes. Dans le chœur du temple, le photographe neuchâtelois David Robert exposera quelques-unes de ses œuvres. Informations: Christine Phébadé.

Culte des Récoltes

Dimanche 13 septembre, 10h, temple de Boudry. Comme la tradition le veut, chaque paroissien-ne voudra bien apporter un fruit ou un légume pour le geste communautaire.

Stand paroissial au marché

Samedi 19 septembre, 9h-13h, Boudry. Comme chaque mois, livres, tresses et pâtisseries vous seront proposés. Le comité remercie les bénévoles qui ont apporté leur aide précieuse lors du repas du 22 août dernier. Informations: Carole Lopez.

Célébration œcuménique du Jeûne fédéral (AJS)

Dimanche 20 septembre, 10h, temple de Saint-Aubin. L'association « Action Jeûne solidaire » poursuit l'initiative de solidari-

Conférence paroissiale

LE JORAN Jeudi 24 septembre, 20h, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Le pasteur Antoine Borel donnera une conférence sur le thème des « Valeurs ». Bienvenue à chacune et à chacun. Entrée gratuite, collecte à la sortie pour soutenir la paroisse. La société actuelle a-t-elle perdu ses vraies valeurs ? Dans un monde en pleine mutation sociale et culturelle, la question se pose. La publicité commerciale en est une bonne illustration : elle utilise et travestit souvent certains idéaux pour manipuler les acheteurs. Beaucoup de parents se demandent aussi quelles valeurs ils vont transmettre à leurs enfants. Il est difficile de mener une vie pleine de sens sans rechercher des jalons qui nous dirigent vers ce que l'on nomme le Bien. Ce sujet est à la fois très concret mais aussi très complexe quand on aborde les diverses réflexions philosophiques sur le fondement des valeurs. Dès le XIX^e siècle, en rupture avec les affirmations religieuses, beaucoup d'analyses philosophiques et d'études sociologiques ont tenté de cerner le problème de la naissance des valeurs. Des visions différentes ont vu le jour. Certains penseurs ont même affirmé que l'être humain était dépourvu de toute substantialité et de moi intérieur. Ces théories ne sont pas nécessairement connues et partagées par le grand public, mais il est évident qu'elles ont été vulgarisées et qu'elles ont influencé l'évolution de la société. Et la foi chrétienne, quel rôle joue-t-elle dans ce grand débat ? Peut-on trouver le fondement des valeurs dans l'héritage biblique ? Les positions catholiques et protestantes ne sont pas identiques. Leurs réflexions doivent être entendues et défendues pour maintenir une dimension spirituelle dans un monde de plus en plus menacé par le matérialisme et le mercantilisme. Le dialogue entre la pensée philosophique laïcissante et une vision théologique chrétienne se retrouve dans la question des origines des droits de l'homme qui sera également évoquée à la fin de la conférence.

té lancée par le fondateur, le pasteur Samuel Javet, en animant la campagne du Jeûne fédéral dans le canton de Neuchâtel. Elle soutient des projets de l'Entraide protestante suisse (EPER), Action de carême et Etre partenaires.

Fête de la vendange

Une lettre a été envoyée aux paroissiens pour un appel « Pâtisseries et bénévolat » lors de la fête qui aura lieu **les 2 et 3 octobre** à Cortaillod. Une aide en cuisine serait la bienvenue ainsi que pour le montage et démontage du stand. Informations : Chantal et Daniel Schneider.

Sainte cène à domicile

Dans le cadre des communautés bienveillantes, un service de proximité est proposé aux personnes qui ne peuvent plus se rendre au culte. Lors d'une minicélébration, nous vivons la liturgie de la sainte cène avec la personne qui nous reçoit chez elle. Si vous souhaitez recevoir la sainte cène à domicile, prenez contact avec Christine Phébade au 079 248 34 79.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe PartagesS

Mardis 1^{er} septembre et 6 octobre, Maison de paroisse de Cortaillod, **18h-20h30.** Repas canadien à **18h.** Autour des textes qui rythment notre vie de foi, chacune s'exprime librement sur les thèmes abordés au cours de la soirée. Daniel Landry succède à Christine Phébade pour l'animation. Informations : Christine Landry.

Chaîne de prière

Lundi 28 septembre, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Christine Landry et Christine Phébade.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Un espace convivial ouvert à toutes et à tous. Informations : Margrit Spichiger.

JEUNESSE

Théo-Goûters (3^e H - 6^e H)

Reprise de l'activité **en septembre, le mardi** à la cure de Boudry et **le jeudi** à la cure de Bevaix, selon le programme envoyé par Cécile Malfroy.

Activités jeunesse

Les paroisses sont de plus en plus confrontées à la difficulté de contacter les familles protestantes, car les fichiers paroissiaux ne sont plus à jour. Si vous souhaitez inscrire votre enfant ou votre ado à l'une des activités « Jeunesse » et que vous n'avez pas reçu de courrier d'ici fin août, veuillez contacter le secrétariat de paroisse à Cortaillod ou consulter notre site paroissial.

CONTACTS

Présidence du conseil paroissial: Christine Landry, présidente ad interim, 079 290 17 10, chris.landryschopfer@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch. Voary Jaquenoud, suffragante diaconale, 078 831 01 46, voariniaina.jaquenoud@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Repas communautaires

Dimanche 30 août, Grande Sagneule, possibilité de manger ensemble.

Dimanche 13 septembre à l'issue du culte à Bôle.

Culte à La Grande Sagneule

Dimanche 30 août, 11h15, La Grande Sagneule. Dans le cadre de la journée villageoise d'Auvernier, la paroisse célèbre le culte dans les pâturages. Un service de transport est en principe mis en place par la commune pour monter à **11h** et redescendre dans l'après-midi, après le culte et la soupe aux pois qui suit (prendre sa propre vaisselle). Ceux qui désirent redescendre tout de suite après le culte trouveront des places dans des véhicules privés.

Marché Partage et Découvre

Jeudi 17 septembre, 19h-21h, Maison de paroisse de Bôle (rue de la Moraine 5). Partage et Découvre est une activité interparoissiale qui concerne également les paroisses du Val-de-Ruz et du Val-de-Travers. Inscriptions obligatoires jusqu'au 11 septembre. Informations : Bénédicte Gritti, 032 842 57 49 ou benedicte.gritti@eren.ch.

Venez proposer votre activité : jeux, bricolages, visites de musées-expositions, atelier de cuisine, de photographie... Pour proposer une activité, il est nécessaire de s'inscrire jusqu'au 11 septembre ou venez voir et découvrir simplement.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse : Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres de paroisse : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch ; Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

Aumônerie des homes : Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier : www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE**SITE INTERNET**

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

ACTUEL**« The Chosen », saison 4 au cinéma**

Jeudis 27 août, 3, 10 septembre, 20h15, et 17 septembre, 20h (ouverture des caisses trente minutes avant), cinéma Apollo 1, Neuchâtel. Une proposition œcuménique pour le visionnage de deux épisodes par soirée. Réservation (10 francs le billet par soirée) sur le site : neuchatelchosen.org.

« Colonialisme. Une Suisse impliquée »

Dimanche 13 septembre. Sortie pour l'exposition au musée de Prangins. Départ en covoiturage à **13h30**, inscription auprès de Hyonou Paik (lire le visuel ci-contre).

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Partages autour de la Bible

Lundi 31 août, 17h, Maison de paroisse de Peseux.

Jouons ensemble

Vendredis 4 et 18 septembre, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles, après-midi récréatifs.

Ça bouquine à la Côte

Mardi 15 septembre, 14h, Maison de paroisse de Peseux. Partage autour du livre de Romain Gary : « La Vie devant soi ».

**SORTIE PAROISSIALE****DIMANCHE 13 SEPTEMBRE – CHÂTEAU DE PRANGINS****Mission et colonialisme**

Comprendre le passé pour éclairer aujourd'hui

Au programme

- Visite de l'exposition
- Bibliothèque vivante : une Suisse impliquée, hier et aujourd'hui avec Nicolas Monnier, ancien directeur de DM

Informations pratiques

Voyage en covoiturage – départ à 13h30 (retours vers 18h)
 Entrée au musée : CHF 13 – visites guidées publiques gratuites
 Inscription pour le covoiturage auprès de Hyonou Paik
 (032 731 22 00 / hyonou.paik@eren.ch)

Club de Midi

Jeudi 24 septembre, salle sous l'église catholique de Peseux. Informations : Marcel Linder, 032 730 19 41.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac – groupe de partage spirituel

Un ou deux mercredi(s) par mois. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Vendredis 4 et 18 septembre, 2 octobre, 16h30-17h30 (accueil dès 16h), salle de paroisse de Corcelles.

Groupe de jeunes Mission KT

Vendredi 11 septembre, 18h-20h30, salle de paroisse de Corcelles.

Catéchisme KT 1 et KT 2

Informations et inscription en ligne sur www.eren.ch/cote/jeunesse/#kt. Pour plus d'informations, consultez le site de la paroisse : www.eren.ch/cote.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.
Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.
Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS**SITE INTERNET**

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes spéciaux**

- **Dimanche 30 août**, Centre paroissial de Cressier : **10h**, culte unique, accueil des nouveaux catéchumènes.
- **Dimanche 13 septembre**, Foyer de Saint-Blaise : **10h**, culte café croissant puis témoignage au temple de Jonathan

Capela « Relève-toi ! » Il partagera son parcours de vie compliqué, d'enfant placé dans diverses familles d'accueil, puis son basculement dans la délinquance et sa restauration. Grâce à sa rencontre avec Dieu, il reçoit la force de se reconstruire et maintenant œuvre dans la prévention auprès des jeunes.

Fêtes dans nos villages

Ne manquez pas le fameux stand de crêpes à la Désalpe de Lignièrès **le samedi 26 septembre** ! Et, bien sûr, venez déguster nos succulentes gaufres à la Brocante du Landeron où nous aurons un stand **du vendredi 25 septembre au dimanche 27 septembre**.

Nous nous réjouissons d'échanger et de partager avec vous lors de ces beaux événements !

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Prière pour la paroisse

Jeudi 3 septembre, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). **Chaque premier jeudi du mois**.

Moment de partage et prière

Vendredi 4 septembre, 19h30-21h, temple de Lignièrès. **Chaque premier vendredi du mois**.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Samedi 5 septembre, 9h30, Centre paroissial de Cressier. Pour les enfants de 1 à 6 ans et leur famille avec le nouveau thème « Venez, car tout est prêt ! », suivi d'un apéro. Nouveau programme disponible sur le site de la paroisse. Informations : Ruth Letare, 079 872 25 18.

Catéchisme 2026-2027

Le parcours Alpha KT qui commence **le jeudi 10 septembre (18h30 au Foyer de Saint-Blaise)** est un plus dans cette période charnière où les jeunes se cherchent. En compagnie d'une équipe enthousiaste, ils auront l'occasion ensemble de découvrir des choses sur eux-mêmes, les autres et Dieu. Chaque enfant de la tranche d'âge concerné doit avoir reçu un courrier postal. Le cas échéant, n'hésitez pas à contacter le pasteur Frédo Siegenthaler.

Pause mardi midi à Marin

Tous les mardis, 12h-13h45. Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site). Désormais, les rencontres auront lieu **de 12h à 13h30 au Clos-de-la-Chapelle 10, à Marin** (navette possible entre Saint-Blaise et Marin).

BUZZ (groupe de jeunes)

Le BUZZ se retrouve en principe **chaque vendredi soir, à 19h30**, au Foyer de Saint-Blaise, excepté programme spécial. Pour en savoir davantage, veuillez contacter l'animateur de jeunesse Gaëtan Broquet, gaetan.broquet@gmail.com, 079 949 04 80.

Les Bourdons

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans. Les Bourdons ont également lieu à Cressier lors des cultes uniques à Cressier.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte. Bee Happy a également lieu à Cressier lors des cultes uniques.

JEuDIS Dieu et Sam'DIS Dieu

Pour la reprise des JEuDIS Dieu et des Sam'DIS Dieu, veuillez consulter le site internet afin d'avoir les informations com-

plètes et pour inscrire vos enfants avant le 20 septembre (<https://jeusamdisdieu.ch/>).

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Informations sur le site internet.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres. Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

découvrir ensemble. Nous vous invitons avec votre enfant à cette soirée de présentation de notre démarche. Informations: Esther Berger, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Club de Midi

Mardis 1^{er} et 15 septembre, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h) au plus tard le vendredi précédant le repas. Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons/café).

Repas des vendredis midi

Vendredis 4, 11, 18 et 25 septembre, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Mercredi 16 septembre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Le deuxième lundi de chaque mois, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30, chaque samedi, 10h-12h, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 7, 2114 Fleurier, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Groupe de partage et de réflexion

Chaque dernier mardi du mois, 10h-11h, salle de paroisse de Coffrane. Informations: Esther Berger.

JEUNESSE

Catéchisme – soirée de présentation

Vendredi 28 août, 19h30-21h, Maison Farel à Cernier (rue du Stand 1). Des rencontres, du partage, des moments de réflexion, de détente et de jeux, où l'on peut discuter du sens de la vie, des valeurs humaines, des questions éthiques et sociétales qui font partie des interrogations de l'adolescent et qui participent à la construction de sa personne. C'est un programme de découvertes à la fois culturelles, spirituelles et existentielles. Le KT, ce n'est donc pas apprendre mais

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

« Sortir du cadre »

Randonnée avec Véronique Tschanz Anderegg

Samedi 19 septembre

Vivre mieux avec moins

« Comment se construire un avenir souhaitable »

avec Célia Sapart

de 10h à 15h au départ de la gare de Môtiers
pour une marche effective de 2h30

Plus d'informations: veronique.tschanzanderegg@eren.ch
ou 079 311 17 15; article à lire en page 25.

Ministres: Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha Weiss, pasteur, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.
Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Parole et musique

Dimanche 30 août, 9h45, temple Saint-Jean. Célébration avec pour thème « Mystérieux serpent... ». Un trésor de mots, un trésor de musique, se rencontrent et dialoguent en chemin vers la Source. Avec la participation de Ste-

phan Berger, serpent (instrument historique du XVI^e siècle), Vincent Greub (orgue) et Francine Cuhe Fuchs (parole). Lire le visuel ci-dessous.

Chants d'antan

Jeudi 17 septembre, 15h, centre paroissial. Nous chantons nos vieux chants populaires, accompagnés par Eric Develey au piano autour d'une boisson chaude offerte. L'occasion d'inviter vos amis, voisins. Merci d'apporter pâtisseries, biscuits, pour agrémenter ce temps. Informations: Françoise Dorier (lire le visuel page 34).

Célébration pour la paix du Jeûne fédéral

Dimanche 20 septembre, 10h, place Espacité. En cas de pluie, **10h15** au temple Farel. Le conseil chrétien, en collaboration avec d'autres Eglises de la ville, vous invite à une célébration pour la paix. Nous retrouver pour entendre une parole d'espérance, prier ensemble pour la paix, ici et ailleurs. L'occasion d'inviter vos voisins, vos amis. Venez avec une chaise

pliante. Informations: Françoise Dorier. La chorale d'enfants « Les enfants du Boss » animera les chants de la célébration. Les enfants qui aiment chanter sont invités à rejoindre la chorale pour une répétition: **mercredi 16 septembre, de 16h à 18h**, à l'Espace Siloé (Armée du Salut), rue de l'Hôtel-de-Ville 7. Direction: Didier Chastagnier (lire le visuel page 35).

Paroisse en fête

Dimanche 27 septembre, dès 9h45, Temple Farel, centre paroissial et salle Saint-Louis, nous fêterons la nouvelle édition de Paroisse en Fête (PEF). Le culte festif aura pour thème les « Pierres Vivantes » et sera enrichi par la présence du chœur des Rameaux. Le bar à boissons, avec aussi des cocktails sans alcool, ouvrira à **11h**. Le repas (**servi à 12h**) sera composé au choix de grillades, d'assiettes végétariennes, de hot-dog ou d'un minestrone. La désormais célèbre farandole de desserts ravira les palais. Un tournoi de pétanque et des jeux à l'extérieur sont proposés



eren
 PAROISSE RÉFORMÉE
 LA CHAUX-DE-FONDS

PAROLE et MUSIQUE
 un trésor de mots
 un trésor de musique
 se rencontrent et dialoguent
 en chemin vers la Source

Thème : *Mystérieux serpent*

Stephan Berger, serpent
 (instrument historique du XVI^e siècle)
 Vincent Greub, orgue
 Francine Cuhe Fuchs, parole

Dimanche
30 août 2026, 9h45
 Temple St-Jean
 (rue de l'Helvétie)

(à 13h30). A 15h, un quintette de musique classique nous réunira au Temple Farel (piano Olga Fedorenko, soprano Nina Shelpiakova, violon Kaptzelovich Hanna, violoncelle Udovytzkyi Pavlo, accordéon Udovytzka Nadiia). L'entrée sera libre ; un plateau sera proposé à la sortie. Un appel spécial est lancé ici pour que des pâtisseries et des pâtissiers offrent de quoi garnir le stand des desserts. Merci de vous signaler auprès d'Elisabeth Delay au 079 701 58 77 ou par e-mail à weinland8460@gmail.com. Par ailleurs, si vous souhaitez donner un coup de main pour la journée, vous êtes invité à prendre contact avec Thierry Muhlbach, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch (lire le visuel page 38).

Visite à domicile

Les pasteur-es, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : directement auprès d'un-e ministre.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Le lien de prière

Lundis 31 août, 14 et 28 septembre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et Juliette Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Mardi 1^{er} septembre, 18h30 -

19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou d'un autre support. Ouvert à chacune tous les premiers mardis du mois ! Informations : Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Partage biblique

Mardi 15 septembre, 13h45, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Françoise Dorier.

Req'EREN Activités asile

Mercredi, 9h-11h (selon un calendrier établi remis aux participants), centre paroissial. Atelier français : des rencontres ont lieu pour parler ensemble le français. Participation sur inscription (actuellement complet). Ces activités s'adressent aux migrants, en priorité aux migrant-es issus de l'asile, qui veulent/doivent apprendre le français. Informations : Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi, offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé de **11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE

Cactus

Samedi 29 août, journée surprise de découverte. Informations et inscription : Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.



Chants d'antan

Jeudi 17 septembre à 15h

Centre paroissial
rue du Temple-Allemand 25

Nous chantons nos vieux chants populaires,
accompagnés par **Eric Develey** au piano,
autour d'une boisson chaude offerte.
L'occasion d'inviter vos amis, voisins.
**Merci d'apporter pâtisseries, biscuits pour
agrémenter ce temps**

Infos: **Françoise Dorier**

Préparation au baptême

Mardi 8 septembre, 19h30-21h30, centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Informations et inscription: Francine Cuche Fuchs, francine.cuchefuchs@eren.ch.

CONTACTS

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, erenlocationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX**SITE INTERNET**

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude! Une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Informations: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance**évangélique des Ponts-de-Martel**

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Quelques samedis par an, à 10h30, à la salle de paroisse des Brenets (rue du Lac 24). Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles + un ou deux cultes de famille par an. Informations: Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Informations: secrétariat paroissial, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

KT

Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations: Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

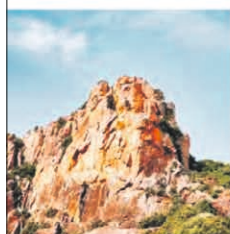
Jeûne fédéral 2026**Une célébration pour la Paix**

Unis pour prier, chanter, célébrer, partager

Dimanche 20 septembre à 10h

sur la place Espacité à
La Chaux-de-Fonds

En cas de pluie, 10h15 au Temple Farel
(Rue du Temple-Allemand 25)



La chorale d'enfants « Les Enfants du Boss »
animera les chants de la célébration.

Les enfants qui aiment chanter sont invités à
rejoindre la chorale pour une **répétition:**

Mercredi 16 septembre de 16H à 18H

à l'Espace Siloé (Armée du Salut)

Rue de l'Hotel-de-Ville 7

Direction: Didier Chastagnier

Organisée par le Conseil chrétien et des Eglises de la ville.

CONTACTS**Présidence de paroisse:** vacant.**Secrétariat:** lu 13h30-17h, me 7h30-11h30, je 13h30-17h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.**Ministres et permanents:** Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Fabrice Tenthorey, diacre, 078 884 12 66.**Aumônerie des homes:** Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalmann, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info généraleVous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous.**Prière commune**

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Soirée de lectio divina**Vendredi 4 septembre, 20h-21h30.** Soirée de lectio divina – à l'écoute d'un texte biblique : découvrir une Parole vivante, se mettre à son écoute, la laisser résonner en de multiples harmoniques, l'approprier, l'entendre pour notre quotidien. Avec Sœur Miriam.**Eucharistie – Fête de récolte****Jeudi 17 septembre, 18h30.** A la saison

où les fruits et légumes sont récoltés, prenons un temps pour dire merci à Dieu pour la nourriture reçue à travers la terre ; pour le travail du laboureur et du semeur ; et pour la Parole de Dieu, qui a été semée en nous.

Atelier de spiritualité**Samedi 3 octobre, 14h30-17h30.** Sainte Thérèse de Lisieux et la « petite voie ». A l'écoute de l'expérience de Dieu – Des grands mystiques aux humains d'aujourd'hui. Dans ce monde chaotique et troublé où nous vivons, nous avons besoin d'enraciner nos vies dans une spiritualité solide et incarnée. L'expérience personnelle de Dieu qu'ont fait des hommes et des femmes au cours des siècles peut nous ouvrir des pistes pour notre vie de foi aujourd'hui. Alors que la Bible se fait plutôt discrète sur les façons dont Dieu se révèle, les écrits des mystiques peuvent nous rejoindre même si leur époque était bien différente de la nôtre. Leur expérience intérieure s'est déroulée au sein même de l'ordinaire de leur vie quotidienne. Animation : Thérèse Glardon.**CONTACT**

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

AUMÔNERIE**DES SOURDS ET****MALENTENDANTS**

RENDEZ-VOUS**Formation biblique en langue des signes****Mardi 22 septembre, 14h-16h,** salle de paroisse (rue de la Maladière 57 à Neuchâtel), suivi d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.**CONTACTS****Secrétariat:** Marie-Claude Némitz, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.**Aumônier:** Michael Porret, michael.porret@hotmail.fr.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11.**La Chaux-de-Fonds:** rue du Temple-Allemand 23.**Tél.** 032 886 91 00.**Courriel:** csp.neuchatel@ne.ch.**Horaires:** lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.**Site internet:** www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.**Secrétariat général de l'EREN****Ouverture:** lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Secrétaire générale:** Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.**Services cantonaux et bénévolat**

Contacter le secrétariat général.

Asile**Fédéral et cantonal:** Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.**Formation des bénévoles asile:** Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.**Aumônerie en institutions sociales**Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.**Aumônerie de rue****Neuchâtel:** Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.**La Chaux-de-Fonds:** Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil

chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet : www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Pascal Frésard, pascal.fresard@eren.ch, 077 499 67 83.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds : Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch. **Pourtalès :** Sarah Badertscher, 079 559 43 25. **Landeyeux :** Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22. **Le Locle :** Sœur Denise Siger, 076 454 44 83. **La Chrysalide :** Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel : Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton : Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle ? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister : Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez une période difficile : découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Contact : 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes. ▴



Temple de Corcelles.

NEUCHÂTEL **Di 30 août** Collégiale: 10h, Zachée Betche, fête de l'été. **Di 6 septembre** Collégiale: 10h, Isabelle Ott-Baechler. **Temple du Bas**: 10h, Zachée Betche. **Sa 12 septembre** Maladière: 18h, Zachée Betche, culte « Parole et Musique ». **Di 13 septembre** Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Valangines**: 9h, Zachée Betche. **Di 20 septembre** Collégiale: 10h, Zachée Betche, Jeûne fédéral-Schuberitade. **Serrières**: 9h. **Di 27 septembre** Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Di 4 octobre** Collégiale: 10h, Florian Schubert.

CULTES DANS LES HOMES Les Charmettes: me 2 et 16 septembre, 15h15. Les Trois-Portes: ma 8 septembre, 14h. Ermitage: je 17 septembre, 15h. Les Myosotis: me 23 septembre, 15h30.

LE JORAN **Di 6 septembre** Temple de Bevaix: 10h, Voary Jaquenoud, sainte cène. **Di 13 septembre** Temple de Boudry: 10h, Cécile Malfroy, culte des Récoltes, sainte cène. **Di 20 septembre** Temple de Saint-Aubin: 10h, Sylvane Auvinet, célébration AJS. **Di 27 septembre** Temple de Cortaillod: 10h, Voary Jaquenoud, sainte cène. **Di 4 octobre** Temple de Bevaix: 10h, Christine Phébadé, 40 ans de œco (œku), sainte cène.

LA BARC **Di 30 août** La Grande-Sagneule: 11h15, Diane Friedli. **Di 6 septembre** Temple de Rochefort: 10h, Diane Friedli, sainte cène. **Di 13 septembre** Temple de Bôle: 10h, Bénédicte Gritti, suivi du repas communautaire. **Di 20 septembre** Lieu encore inconnu: 10h, célébration œcuménique du Jeûne fédéral. **Di 27 septembre** Temple d'Auvergnier: 10h, Bénédicte Gritti, sainte cène. **Di 4 octobre** Temple de Rochefort: 10h, Diane Friedli, culte des Récoltes.

LA CÔTE **Di 30 août** Temple de Corcelles: 10h, Daniel Roux, prédicateur laïque, retour camp des aînés. **Di 6 septembre** Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik, culte tous âges. **Di 13 septembre** Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas, culte des Récoltes, accueil des nouveaux catéchumènes. **Di 20 septembre** Eglise catholique de Peseux: 10h30, célébration œcuménique du Jeûne fédéral. **Di 27 septembre** Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas, culte retransmis à la radio. **Di 4 octobre** Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik, culte retransmis à la radio.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 24 septembre, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE À 10H

CULTE VALANVRON

TORRÉE

SI AUTORISATION (SÉCHERESSE)
OU PIQUE-NIQUE



Culte en plein air à 10 h, suivi d'une torrée. La paroisse met à disposition des tables, le feu ainsi qu'une grille. Les participant·e·s apportent leurs saucisses, steaks, légumes, salades, boissons, vin ainsi que leurs chaises (si possible).

DERRIÈRE L'ANCIENNE ÉCOLE DANS UN CHAMP, LE CHEMIN SERA BALISÉ

SI MAUVAIS TEMPS : CULTUE AU TEMPLE FAREL
INFORMATIONS : GAËL LETARE 079 871 50 30

Dimanche 27 sept 2026

PAROISSE EN FÊTE

PROGRAMME :

9H45 CULTUE AVEC LE CHOEUR DES RAMEAUX
THÈME : " LES PIERRES VIVANTES "

11H00 BAR À BOISSONS
12H00

- GRILLADES, HOT-DOGS
- ASSIETTES VÉGÉTARIENNES
- MINISTRONE DU CHEF
- CAFÉ/THÉ ET FLORILÈGE DE DESSERTS

TOURNOIS DE PÉTANQUE JEUX D'EXTÉRIEUR POUR LA FAMILLE

15H00 CONCERT : QUINTETTE DE MUSIQUE CLASSIQUE
PIANO : OLGA FEDORENKO, SOPRANO : NINA SHELPIAKOVA,
VIOLON : KAPTELOVICH HANNA, VIOLONCELLE :
UDOVYTSKYI PAVLO ET ACCORDÉON : UDovytska NADIJA.



eren
PAROISSE RÉFORMÉE LA CHAUX-DE-FONDS

TEMPLE FAREL, CENTRE PAROISSIAL & SALLE ST-LOUIS
RUE DU TEMPLE-ALLEMAND 25, LA CHAUX-DE-FONDS

L'ENTRE-DEUX-LACS **Di 6 septembre** Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 13 septembre** Foyer de Saint-Blaise: 10h, culte café croissant puis témoignage au temple de Jonathan Capela « Relève-toi ! » Il partagera son parcours de vie compliqué, d'enfant placé dans diverses familles d'accueil, puis son basculement dans la délinquance et sa restauration. Grâce à sa rencontre avec Dieu, il reçoit la force de se reconstruire et maintenant œuvre dans la prévention auprès des jeunes. **Centre paroissial de Cressier: 10h. Di 20 septembre** Temple du Landeron: 10h, culte unique du Jeûne fédéral. **Di 27 septembre** Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique, accueil spécial des groupes de l'enfance. **Di 4 octobre** Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique.

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 1^{er} et 15 septembre, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 9 septembre, 15h. Castel, Saint-Blaise: me 16 septembre, 10h30. Beaulieu, Hauterive: je 24 septembre, 14h.

VAL-DE-RUZ **Di 30 août** Temple de Savagnier: 10h, Stéphane Hervé. **Di 6 septembre** Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann, sainte cène, suivi d'une verrée, après-midi jeux. **Sa 12 septembre** Temple de Cernier: 18h, Esther Berger. **Di 13 septembre** pas de culte au Val-de-Ruz, à la faveur de la célébration à la Collégiale de Neuchâtel à 10h. **Di 20 septembre** Temple d'Engollon: 10h, Esther Berger, Jeûne fédéral, sainte cène. **Di 27 septembre** Temple de Coffrane: 10h, Isabelle Hervé, précédé d'un café tresse. **Di 4 octobre** Temple de Dombresson: 10h, Stéphane Hervé, sainte cène, suivi d'une verrée, après-midi jeux.

CULTES DANS LES HOMES Home de Landeyeux: je 24 septembre, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Di 30 août** Temple de Saint-Sulpice: 10h, Véronique Tschanz Anderegg, culte en randonnée + œco. **Di 6 septembre** Temple Les Bayards: 10h, Sébastien Berney. **Sa 12 septembre** Temple de Môtiers: 17h30, Guillaume Klauser. **Di 13 septembre** Temple de Fleurier: 10h, Guillaume Klauser. **Di 20 septembre** Temple de La Côte-aux-Fées: 10h, Véronique Tschanz Anderegg, Jeûne fédéral, culte musical et chanté, 200^e anniversaire de la commune. **Sa 26 septembre** Temple de Môtiers: 17h30, Sébastien Berney. **Di 27 septembre** Temple de Couvet: 10h, Sébastien Berney. **Di 4 octobre** Temple de Travers: 10h, Guillaume Klauser, culte des Récoltes.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 30 août** Temple Saint-Jean: 9h45, culte Parole et musique, Francine Cuche Fuchs, parole; Stephan Berger et Vincent Greub, musique. **Di 6 septembre** Grand-Temple: 9h45, Thierry Muhlbach. **Di 13 septembre** Valanvron: 10h, Gaël Letare, suivie d'une torrée (lire le visuel ci-contre). **Di 20 septembre** Espacité: 10h, célébration œcuménique, Françoise Dorier. En cas de pluie, à 10h15 à Farel. **Di 27 septembre** Temple Farel: 9h45, Francine Cuche Fuchs. Paroisse en fête, avec le chœur des Rameaux. Thème « Pierres Vivantes ». **Di 4 octobre** Grand-Temple: 9h45, Vy Tirman.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET APPARTEMENTS PROTÉGÉS La Sombaille: me 2 septembre, 15h30, culte. Le Foyer, La Sagne: pas de célébration. L'Arbre du Temps: pas de célébration. Le Châtelot: ma 15 septembre, 16h15, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 17 septembre, 16h15**, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX **Di 30 août** Temple du Locle: 9h45, Fabrice Tenthorey. **Di 6 septembre** Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Di 13 septembre** Temple du Locle: 9h45, Quentin Beck, Tourbillon + KT. **Di 20 septembre** Temple du Locle: 9h45, Fabrice Tenthorey. **Eglise du Cerneux-Péquignot: 10h**, Christine Hahn, culte œcuménique. **Di 27 septembre** Temple de La Brévine: 9h45, Fabrice Tenthorey. **Di 4 octobre** Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 13 septembre**, 11h, chapelle de la Maladière (rue Maladière 57 à Neuchâtel). Accueil dès 10h15 pour un café. Culte en langue des signes et en français oral. ▲



Temple de Saint-Aubin.

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Vue de la plaine de Thèbes » par Jean-Léon Gérôme, 1857